

CATALOGUE

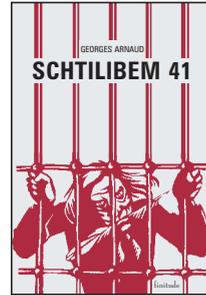
2002 - 2011



finitude

21, RUE LAHARPE
33110 LE BOUSCAT
05 56 79 23 06

www.finitude.fr



Georges Arnaud, *Schtilibem 41*

RÉCIT - 80 PAGES - 12 X 17
2008 - ISBN 978-2-912667-50-2

11 €

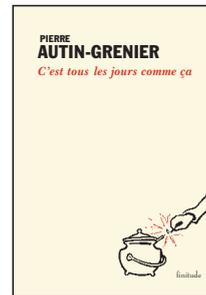
Schtilibem, ça veut dire prison, en argot. Et 41, pour 1941, l'année où le futur auteur du *Salaire de la peur* découvre la prison, accusé d'un triple meurtre. Il sera innocenté, mais dix-neuf mois de captivité, en pleine guerre, cela laisse des traces.

Schtilibem 41 est le cri d'un homme meurtri, cassé. Et Georges Arnaud sait crier fort. Il se révolte en argot, la langue des irréguliers, des irréductibles,

pour nous offrir un brûlot qui prend aux tripes.

Le livre contient un petit glossaire d'argot, établi par Arnaud lui-même et prouve, s'il en était besoin, que ce petit livre a deux facettes : c'est un violent plaidoyer pour la liberté mais aussi un précieux document sur la langue argotique au milieu du XX^e siècle.

Georges Arnaud (1917-1987) s'est réfugié en Amérique du Sud dès sa sortie de prison, il y sera chauffeur de poids lourds. De cette expérience naîtra *Le Salaire de la peur*.



P. Autin-Grenier, *C'est tous les jours comme ça*

ROMAN - 160 PAGES - 12 X 17
2010 - ISBN 978-2-912667-76-2
(Un des 30 ex. sur papier noir: 50 €)

15 €

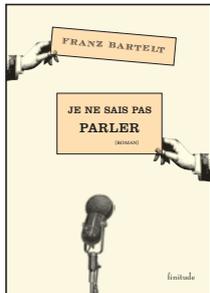
Anthelme Bonnard en a ras la casquette, il s'étonne, s'inquiète, secrètement s'insurge.

Ça a commencé par la lente mais implacable extinction de la gent féminine du quartier puis l'étrange assassinat d'un nain dans l'escalier... Mais quand on vient chercher manu militari l'étudiant des Beaux-Arts du troisième parce qu'il possède un

couteau suisse vert avec tire-bouchon, quand d'autres sont pareillement inquiétés pour avoir osé lire dans un lieu public un ouvrage de fiction pourtant entouré du bandeau obligatoire «Lire peut entraîner des lésions cérébrales graves», alors Anthelme se demande s'il ne serait pas temps de songer à la résistance, voire à utiliser carrément le tranche-flic soixante-huitard que la couturière du deuxième tient planqué dans sa cuisine...

Pierre Autin-Grenier est né le 4 avril 1949 à Lyon. En attendant l'inutile éternité, il cultive des radis bleus du côté de Carpentras.

Finitude a bénéficié en 2011 d'une aide du Ministère de la Culture et du Conseil Régional d'Aquitaine, qui a permis, entre autres choses, l'impression de ce catalogue. Merci.



Franz Bartelt, *Je ne sais pas parler*

ROMAN - 176 PAGES - 12 X 17

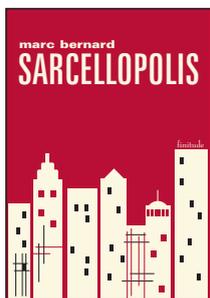
2010 - ISBN 978-2-912667-73-1

16 €

« C'est parce que je devais parler que j'ai passé une semaine difficile. À cause de l'angoisse de parler. Je devais parler le dimanche suivant. À la radio. Peu importe de quoi. Je devais parler, c'est tout. Comment avais-je pu me laisser tomber dans ce piège ? Peut-être parce qu'il est plus simple de consentir. Il faut moins de mots pour un consentement que pour un refus. Refuser c'est parler. Je ne sais plus parler. »

Franz Bartelt évoque avec tendresse un écrivain qui n'aime pas parler, un alter ego silencieux qui préfère l'écriture pour régler ses comptes avec le passé. Un roman sensible, profondément touchant.

Franz Bartelt est un auteur aussi prolifique que discret. Il a publié une quinzaine de romans ou recueils de nouvelles, la plupart chez Gallimard, qu'il écrit dans une petite ville des Ardennes.



Marc Bernard, *Sarcellopolis*

RÉCIT - 224 PAGES - 12 X 17

2010 - ISBN 978-2-912667-72-4

17 €

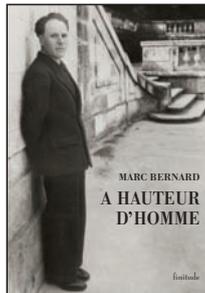
Durant l'hiver 1963, l'écrivain Marc Bernard est envoyé à Sarcelles par son éditeur. Sa mission : s'installer durant trois mois dans cette ville nouvelle, dans ce grand ensemble flambant neuf et en ramener un livre de témoignage.

Ce livre, c'est *Sarcellopolis*. Un essai sociologique ? un traité d'urbanisme ? non, plutôt un récit de voyage dans un pays étrange, que Marc Bernard découvre à travers ses habitants, Sarcellois de la première heure, croqués avec humour et tendresse.

Mais déjà l'auteur entrevoit que l'avenir ne sera pas toujours rose à Sarcelles...

Avant-propos de Stéphane Bonnefoi.

Marc Bernard, né à Nîmes en 1900, est l'auteur d'une vingtaine de romans ou recueils de nouvelles publiés entre 1929 et sa mort, en 1983. Il obtint le prix Interallié en 1934 pour *Anny* et le prix Goncourt en 1942 pour *Pareil à des enfants*.



Marc Bernard, *A hauteur d'homme*

PORTRAITS - 144 PAGES - 12 X 17

2007 - ISBN 978-2-912667-41-0

(Un des 20 ex. sur papier jonquille : 40 €)

15 €

Ce livre est une histoire d'amitiés. Marc Bernard, à travers la dizaine de portraits que rassemble ce volume, nous parle de ses amis écrivains et des œuvres qu'il admire. On voit ainsi défiler Jean Paulhan, Pascal Pia, Henri Calet, Henri Barbusse, Léon-Paul Fargue, Jacques Chardonne ou encore Eugène Dabit à propos duquel Marc Bernard écrit :

« Il est des gens qu'on voit d'en bas, ou d'en haut ; on a l'impression qu'il faudra crier pour qu'ils vous entendent, ou parler à mi-voix, bref, qu'on ne pourra pas être en face d'eux tout à fait naturel. Avec Eugène Dabit, rien de pareil ; il était juste à hauteur d'homme, à votre hauteur. »

Et c'est bien aussi à hauteur d'homme que se place Marc Bernard dans ces portraits.

Le livre est illustré de photos, souvent inédites, des auteurs en question.

Édition établie et présentée par Stéphane Bonnefoi.

A hauteur d'homme dans la presse

« Des portraits faits sur le ton de la confiance, comme on parlerait à un ami. »
Livres-Hebdo

« Frappants de précision, ces portraits sont tous cadrés à "hauteur d'homme", telle une image de Doisneau ou de Cartier-Bresson. »

Libération

« Cette dizaine de portraits de ses amis, croqués sur le vif, permet de (re)découvrir la générosité de celui dont on recherchait la compagnie. »
Le Figaro littéraire

« Dans ces portraits à fleur de peau, parfois de rage, Marc Bernard fait œuvre de reconnaissance, s'enthousiasme pour des livres, retrace toute une époque, se moque, s'attendrit. [...] Il n'y a que du plaisir à lire ces portraits, tous brossés avec cœur et humour. »
Télérama



Alain Bertrand, *Je ne suis pas un cadeau*

CHRONIQUES - 136 PAGES - 12 X 17
2010 - ISBN 978-2-912667-81-6

14 €

« *La vie ne fait pas de cadeaux; en revanche, l'homme peut en faire. C'est sa suprématie sur les choses, avec l'ivrognerie, le sourire en coin et la position du missionnaire.* »

C'est en tout cas ce qu'écrivit Alain Bertrand.

Oui, mais quel cadeau offrir? Et à qui? Questions cruciales auxquelles l'auteur s'est attelé dans ce petit livre à l'humour délicieusement décapant. Il nous offre ses trouvailles à travers une trentaine de textes courts, autant de cadeaux réjouissants qu'il fait au lecteur.

Alain Bertrand est belge. Un Belge amoureux de Vialatte, qui trouve dans la chronique son genre de prédilection. Dans ses livres, notamment *On progresse* (Le dilettante) ou *En province* (Le Castor Astral), il porte un regard tendrement ironique sur notre société.



Julien Blanc, *Confusion des peines*

ROMAN - 256 PAGES - 15,5 X 22
2011 - ISBN 978-2-912667-85-4

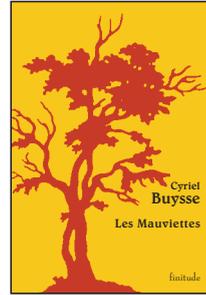
20 €

Son père meurt avant sa naissance, sa mère, qu'il adore, s'est tuée à la tâche pour l'élever. Il n'a que six ans quand il est recueilli par une marraine, de bonne volonté sans doute, mais dont la bigoterie austère semble sans limite. Le gosse devient intraitable. Elle l'envoie à l'orphelinat où il apprend la faim, les coups, l'humiliation et l'injustice. La machine infernale est en marche: révolte, maison

de redressement, prison.

Ce non-récupérable lutte sans trêve. De misères physiques en misères morales, l'adolescent grandit quand même et conserve malgré tout une pureté que rien ni personne n'a pu ternir. Et toujours cette idée fixe, naïve: apprendre à jouer du piano, comme sa mère, et passer son « bachot ».

Cette enfance brisée, c'est celle de Julien Blanc (1908-1951). Son récit est bouleversant, sans artifices, sans tricheries et révèle un grand écrivain.



Cyriel Buysse, *Les mauviettes*

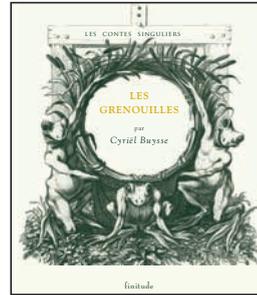
NOUVELLES - 96 PAGES - 12 X 17
2006 - ISBN 978-2-912667-39-7

12,50 €

On pourrait dire de ces cinq histoires de l'écrivain flamand Cyriel Buysse que ce sont des contes "primitifs", comme sont primitifs les tableaux de Breughel ou de Bosch. Comme eux, elles sont d'inspiration populaire, comme eux, elles dégagent quelque chose de barbare, comme eux, elles sont mystérieuses et fantastiques.

Avec un sens aigu du drame, Buysse réalise de troublants petits tableaux emprunts de poésie. Il se penche, sous l'écrasant ciel de Flandre, sur un pauvre cheval injustement battu, sur deux oiseleurs menacés par l'orage, ou sur l'inquiétude d'un vieux barbier face à la fatalité. Tous ses héros ont en eux cette humanité touchante et rude que Cyriel Buysse sait rendre à merveille.

Cyriel Buysse (1859-1932) est le principal représentant de l'école naturaliste flamande. Il est l'auteur d'une œuvre importante en néerlandais, mais fort peu de ses ouvrages ont été traduits en français. Son style mordant et élégant l'a souvent fait comparer à Maupassant.



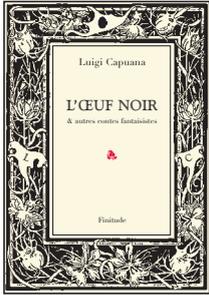
Cyriel Buysse, *Les grenouilles*

CONTE - 36 PAGES - 20 X 22,5
2003 - ISBN 978-2-912667-11-3

ÉPUISE

Ce texte mystérieux et pathétique, comme le définissait Félix Fénéon, fut publié en janvier 1896 dans *la Revue Blanche*. Oublié là depuis plus d'un siècle, nous le publions aujourd'hui dans notre collection de « Contes singuliers ». L'ouvrage est imprimé en vert, sur du papier gris comme le ciel flamand et, dans les marges, surgissent d'inquiétantes grenouilles.

Cette édition est épuisée mais le conte est repris dans le recueil intitulé *Les mauviettes* (voir ci-dessus).



Luigi Capuana, *L'œuf noir & autres contes*

CONTES - 208 PAGES - 12 X 17
2006 - ISBN 978-2-912667-37-2

ÉPUISÉ

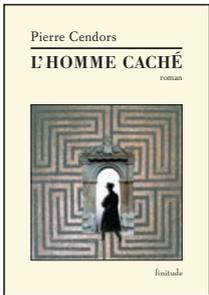
«Il était une fois, un pauvre diable qui avait fait tous les métiers et n'avait réussi dans aucun. Un jour lui vint l'idée d'aller de village en village raconter des contes aux enfants.»

Mais le métier n'est pas facile, les enfants d'aujourd'hui connaissent toutes les histoires, quant à en inventer de nouvelles, c'est impossible, *«on en a perdu la graine»*.

Plus de contes de fées? Allons donc, c'est sans compter sur la fantaisie de Luigi Capuana qui revisite le genre de fond en comble. Rien ne l'arrête, pas plus les princesses qui perdent leurs oreilles, que celles qui ont une tête de chien.

Traduction de Dino Nessuno.

Ces histoires extravagantes, publiées en Italie en 1882 et dont nous présentons ici la première traduction française, ont valu à leur auteur le titre de Lewis Carroll italien, et Italo Calvino, lui-même grand amateur de contes, voyait en ceux-ci une réussite poétique exceptionnelle.



Pierre Cendors, *L'homme caché*

ROMAN - 144 PAGES - 12 X 17
2006 - ISBN 978-2-912667-33-5

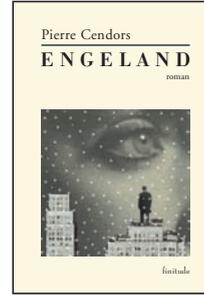
14,50 €

(Un des 10 ex. sur papier couleur ficelle, enrichis d'un collage original de l'auteur: 50 €)

Endsen, romancier et poète, a disparu à Prague dans de troubles circonstances, en 1984 pour les uns, en 1991 pour les autres. A-t-il été un opposant au régime communiste? A-t-il simplement disparu pour protéger ses proches? Est-il mort, d'ailleurs, ou a-t-il secrètement pris le train pour une ville inconnue?

Pierre Cendors part sur les traces d'Endsen et nous plonge, grâce à une construction aussi habile qu'intelligente, dans un univers où se mêlent réalité et fiction, doutes et certitudes.

Pierre Cendors est né en 1968. Il est presque Savoyard et presque Irlandais. Il est tout autant artiste qu'écrivain. Il vit quelquefois à Genève, quelquefois à Prague, quelquefois à Berlin, souvent dans un village de l'Oise. Avec lui, allez savoir...



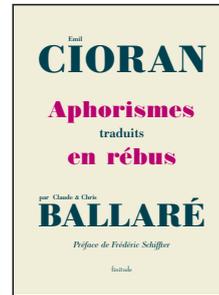
Pierre Cendors, *Engeland*

ROMAN - 224 PAGES - 12 X 17
2010 - ISBN 978-2-912667-77-9

17 €

Berlin 1930. Fausta K., une jeune photographe, se lance à la recherche d'un ami d'enfance disparu sans laisser de traces. Par hasard, dans la vitrine d'un galeriste, elle découvre ses traits sur un tableau dont la signature, Engel, sera le point de départ d'une quête dans les milieux de l'avant-garde artistique berlinoise, le point de départ aussi d'un long voyage intérieur qui nourrira son propre travail de photographe, bientôt admiré et reconnu.

Fausta traverse le vingtième siècle et ses drames, elle est le pivot d'une intrigue terriblement efficace, au terme de laquelle la survivance de l'espoir, malgré la perte des illusions, donnera un sens à sa vie.



Emil Cioran, *Aphorismes traduits en rébus* par Claude et Chris Ballaré

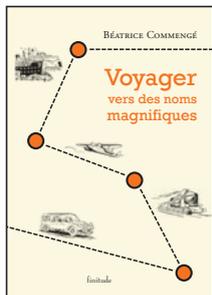
RÉBUS - 72 PAGES - 16 X 22
2009 - ISBN 978-2-912667-68-7

12,50 €

Eh oui, Cioran en rébus, l'idée, assez improbable, fonctionne vraiment très bien, grâce au grand talent de Claude et Chris Ballaré. Cioran lui-même, qui avait vu les planches, avait été enthousiasmé par le projet. C'est intelligent, drôle et élégant.

Préface de Frédéric Schiffter :

«Si les aphorismes de Cioran nous rendent la vue, y a-t-il un intérêt à les illustrer graphiquement? Aucun, bien sûr. Leur puissance d'évidence n'appelle aucun renfort. Mais Claude Ballaré n'est pas un illustrateur. C'est un manipulateur, un monteur, un bricoleur d'illustrations qu'il combine et arrange entre elles à plaisir avec une précision maniaque et une fantaisie foutraque.»



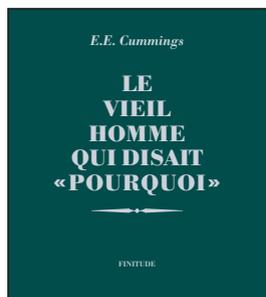
Béatrice Commengé, *Voyager vers des noms magnifiques*

RÉCITS - 128 PAGES - 12 X 17
2009 - ISBN 978-2-912667-70-0

13,50 €

À travers cinq récits de voyages vers Trieste, Esna, Kastellorizo, Sigmaringen, Röken, Béatrice Commengé part sur les traces d'écrivains qu'elle aime : Svevo, Joyce, Sabba, Flaubert et Kouchiouk-Hanem, Henry Miller, Heidegger, Nietzsche... Du tourisme littéraire, érudit, passionnant et dépayçant.

Béatrice Commengé, née à Alger, passe son enfance du côté sud de la Méditerranée. Après des études d'anglais et un doctorat sur Virginia Woolf, elle publie son premier livre en 1985 – un roman : *La Nuit est en avance d'un jour*. La pratique de la danse, des bibliothèques et des routes l'amène à revisiter Nietzsche et à l'écriture d'un deuxième roman sous le signe de l'Italie. Ses livres sont souvent traversés par ses grands hommes : Nietzsche, Miller, Hölderlin, Rilke... Elle est aussi la traductrice d'une dizaine de livres d'Anaïs Nin.



e.e. Cummings, *Le vieil homme qui disait « pourquoi »*

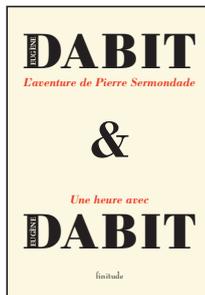
CONTE - 36 PAGES - 20 X 22,5
2002 - ISBN 978-2-912667-12-0

ÉPUISÉ

Le vieil homme qui disait « pourquoi » est un conte écrit par le poète américain Cummings pour sa fille Nancy. Il n'avait encore jamais été traduit en français et nous révèle une facette méconnue de l'auteur. Son univers se fait féérique, surprenant, absurde. On songe à Lewis Carroll.

L'ouvrage est illustré et imprimé à l'encre argentée sur papier noir.

Traduction de Thierry Gillybœuf.



Eugène Dabit, *L'aventure de Pierre Sermondade, suivi de Une heure avec Eugène Dabit*

NOUVELLE - 80 PAGES - 12 X 17
2009 - ISBN 978-2-912667-60-1

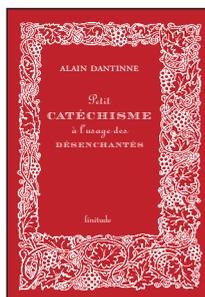
12 €

(Un des 30 ex. sur papier jaune : 40 €)

Pierre Sermondade écrit le soir, après le travail, dans un gros cahier à tranches rouges. Son histoire s'intitule *Une jeunesse*, c'est la sienne. Encouragé par un collègue, il décide d'écrire à Louis Ancelme, le grand écrivain, pour solliciter une entrevue. C'est alors l'attente, les jours comptés, guettant le facteur. Puis le bonheur de recevoir une lettre de celui qu'il admire. Son cahier sous le bras, Sermondade, tremblant et gonflé d'espoir, part à sa rencontre...

Eugène Dabit n'a pas eu à chercher bien loin ses personnages puisque c'est sa propre entrevue avec André Gide qu'il raconte ici. Le manuscrit qu'il lui apportait ce jour-là, c'était celui de *Petit-Louis*.

Eugène Dabit (1898-1936) n'a eu le temps de publier qu'une dizaine de livres, dans les années 30, avant de mourir à 38 ans, lors du célèbre voyage en URSS avec André Gide. Sa gloire sera, malheureusement, posthume, avec le succès du film de Marcel Carné adapté de son roman *L'Hôtel du Nord*.



Alain Dantinne, *Petit catéchisme à l'usage des désespérés*

APHORISMES - 64 PAGES - 12 X 17
2009 - ISBN 978-2-912667-62-5

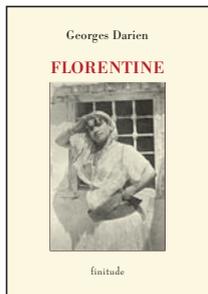
11,50 €

(Un des 15 ex. sur papier jaune enrichis d'un aphorisme inédit au dos d'une image pieuse : 30 €)

Recueil d'aphorismes, dans la lignée de Marcel Mariën ou Louis Scutenaire, pastichant, par sa forme, les livres pieux d'antan : couverture imprimée à l'encre argentée, encadrements à toutes les pages et quatorze images pieuses détournées, nées de l'imagination débordante et des ciseaux de Claude Ballaré.

Alain Dantinne (né en 1951) est Belge, il enseigne la philosophie à Namur. Il est poète aussi, et publie depuis 1979.

En 2004, il s'attaque au roman et fait paraître chez Labor un pastiche intitulé *Hygiène de l'intestin*, qui fait grand bruit dans le landerneau littéraire belge. Scandale qu'il analyse dans un petit ouvrage hors commerce intitulé *Petite prose et grand chapeau...*



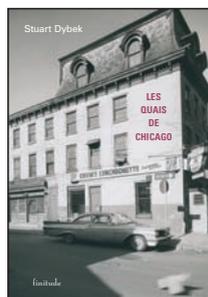
Georges Darien, *Florentine*

NOUVELLE - 48 PAGES - 10,5 X 15 8,50 €
2007 - ISBN 978-2-912667-41-0
(Un des 20 ex. sur papier jaune: 30 €)

Florentine est la seule nouvelle connue de Georges Darien. Elle fut publiée en janvier 1890 dans la *Revue Indépendante*, quelques semaines avant la sortie de *Biribi*, son premier roman, récit rageur de ce qu'il a subi au bagne militaire. Bien que rentré à Paris depuis quatre ans, Darien garde le souvenir intact de ce soleil brûlant du désert tunisien, *qui rissolle la peau et qui fait cuire la pensée* des personnages de *Florentine*.

Dans ce terrible récit, Darien montre le peu d'estime qu'il porte à ses contemporains à travers une poignée de personnages, vils pantins aux desseins abjects.

Georges Darien (1862-1921) est l'un des plus grands écrivains libertaires de la fin du XIX^e siècle. Son roman, *Le Voleur*, qui lui vaudra d'être redécouvert grâce à Jean-Jacques Pauvert dans les années 50, est une véritable merveille de rage, d'humour et d'audace.



Stuart Dybek, *Les quais de Chicago*

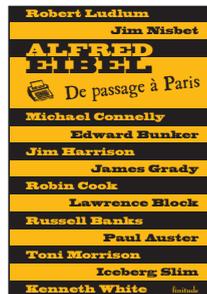
NOUVELLES - 224 PAGES - 12 X 17 17 €
2007 - ISBN 978-2-912667-47-2

Le Chicago de Stuart Dybek n'est pas celui des majestueux buildings qui bordent le lac Michigan, c'est plutôt le Chicago populaire des quartiers polonais ou mexicains; le clinquant y cède le pas au rêve et au merveilleux.

Mélant avec talent la vie quotidienne à une vision onirique de la ville, Stuart Dybek s'impose comme l'un des grands novellistes américains d'aujourd'hui.

Traduit de l'américain par Philippe Biget.

Stuart Dybek est né à Chicago en 1942, dans une famille d'origine polonaise. Il vit à Kalamazoo (Michigan) où il enseigne l'anglais à la Western Michigan University. Il a obtenu en 1985, pour la nouvelle *Glace chaude*, publiée dans *Les quais de Chicago*, le prestigieux prix O'Henry, qui avait distingué avant lui William Faulkner, Truman Capote, John Updike, Joyce Carol Oates ou Raymond Carver.



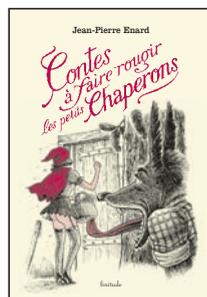
Alfred Eibel, *De passage à Paris*

ENTRETIENS - 120 PAGES - 12 X 17 13,50 €
2011 - ISBN 978-2-912667-90-8

Ce recueil rassemble treize rencontres ou entretiens avec quelques forts tempéraments de la littérature anglo-saxonne.

Alfred Eibel explore ainsi la littérature américaine en compagnie de Paul Auster, Russell Banks lui confesse son amour des gens ordinaires et Edward Bunker ses souvenirs de prison. Lawrence Block casse le mythe de l'écrivain alcoolique, tandis que Toni Morrison se révèle adepte de l'oralité... Entre autres.

Alfred Eibel est né à Vienne en 1932. Il fonde en 1974 sa maison d'édition, «Alfred Eibel, éditeur». Il publie des textes de Georges Perros, Jean-Pierre Martinet, Léo Malet, Kenneth White, Fernando Pessoa ou Yves Martin. Au début des années 80, après avoir édité une quarantaine d'ouvrages, il jette l'éponge et entre comme directeur de collection chez Flammarion. Cinéphile, passionné de littérature et de polar, il est aussi critique et a collaboré à de nombreux journaux depuis trente ans.



Jean-Pierre Enard, *Contes à faire rougir les petits chaperons*

POLISSONNERIE - 160 PAGES - 15,5 X 22 19 €
2010 - ISBN 978-2-912667-83-0
(Un des 12 ex. enrichis d'un dessin original signé: 200 €)

Un romancier doit savoir raconter des histoires. Toutes sortes d'histoires, mêmes celles un peu particulières que lui réclament les trois jeunes femmes qui l'entourent et l'empêchent d'écrire son roman. Mais comment leur résister, elles ont de tels arguments... Alors il raconte, il revisite à sa manière, libertine et

pleine d'humour, quelques-uns des contes de son enfance. On croise Pinocchio qui n'a pas que le nez qui s'allonge, trois petits cochon, non pardon, trois petites cochonnes bien délurées, ou des Petites Filles modèles qui ne le sont pas tant que ça.

Le romancier est content, ses histoires plaisent. Les trois coquines sont comblées. Et les petits chaperons n'en finissent plus de rougir.

Ouvrage illustré de douze dessins à pleine page d'Alban Caumont.

Il signe là une illustration malicieusement suggestive de ce livre coquin.



Jean-Pierre Enard, *Le dernier dimanche de Sartre*

ROMAN - 160 PAGES - 12 X 17 14,50 €
2004 - ISBN 978-2-912667-20-5

Un roman dont le héros s'appelle Jean-Paul Sartre ne peut pas être tout à fait comme les autres. Quand ce roman raconte la dernière journée de la vie de Jean-Paul Sartre, et qu'il est publié pour la première fois en 1978, c'est à dire deux ans avant la vraie mort de son héros, il devient franchement étonnant. Peindre ainsi, sous les traits d'un vieillard, celui qui en cette année 1978, est encore une véritable « icône »

occupant toujours le devant de la scène intellectuelle, le coup était osé.

Jean-Pierre Enard s'en sort remarquablement bien et signe un roman touchant, très sensible. Il parvient à nous émouvoir en nous contant cette promenade parisienne, l'ultime vagabondage d'un grand écrivain rattrapé par une vieillesse trop simplement humaine.

Présenté par Raphaël Sorin et Gérard Guégan.

Auteur de sept romans publiés entre 1976 et 1986 (la plupart chez Grasset), Jean-Pierre Enard est mort à l'âge de 44 ans en 1987.

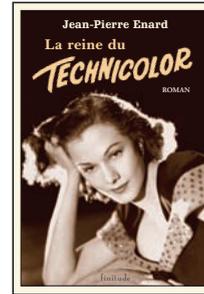
Le dernier dimanche de Sartre dans la presse

« Ce petit chef-d'œuvre ressort aujourd'hui sans la moindre ride. »
Livres-Hebdo

« On est gagné par une étrange et persistante émotion. »
Le nouvel Observateur

« Ce court roman montre un personnage nageant dans une légende trop grande pour lui. À partir d'un certain âge, la vie devient une chose encombrante. »
Madame Figaro

« C'est tout ému que l'on découvre aujourd'hui ce roman. [...] Jean-Pierre Enard a pour son personnage — pour l'homme en général ! — une tendresse infinie. Après avoir lu son roman, on aimerait lui accorder la nôtre. Même si elle vient trop tard... »
Télérama



Jean-Pierre Enard, *La reine du Technicolor*

ROMAN - 176 PAGES - 12 X 17 15,50 €
2008 - ISBN 978-2-912667-49-6

Paris 1951. L'actrice Lola Cortez, *la reine du Technicolor*, est retrouvée morte dans sa baignoire. Accident, meurtre, suicide? Pierre Vernet, détective privé, mène l'enquête.

Jean-Pierre Enard profite des périples de son héros pour brosser un portrait de cette époque, où un détective, pour ressembler à Bogart, troque son verre de rouge contre un whisky, alors que son fils préférerait, lui, troquer ses culottes de golf contre des pantalons longs, tandis que sa femme commande un Dubo-dubon-dubonnet.

Il prend un plaisir non dissimulé à faire revivre ces années cinquante, celles de son enfance, en mêlant avec habileté les personnages réels et fictifs.

Salut au cinéma français de l'après-guerre, *La reine du Technicolor* est un livre en noir et blanc.



Jean-Pierre Enard, *Un bon écrivain est un écrivain mort*

CHRONIQUES - 160 PAGES - 12 X 17 14,50 €
2005 - ISBN 978-2-912667-28-1
(Un des 35 exemplaires sur papier jaune: 35 €)

Ce recueil rassemble des textes de Jean-Pierre Enard parus en revues ou dans des journaux. Il y évoque sa vision de la littérature, les ravages du nouveau-roman sur la littérature d'aujourd'hui, il y loue les écrivains de sa famille (Perros, Guérin, Calet, Reverzy,...), il se penche sur une génération en mal

de repère, la sienne, celle des ex-soixante-huitards.

Dans un texte intitulé *Le Goncourt aux enchères*, par exemple, il nous conte comment François Nourissier, un matin, en a eu assez des tractations autour du Prix Goncourt et décida de... le mettre aux enchères. Et la chute est à la hauteur de la farce...

Préface de Paul Fournel.



Christian Estèbe, *Le petit livre de septembre*

RÉCIT - 96 PAGES - 12 X 17 12,50 €
2008 - ISBN 978-2-912667-54-0

À plus de quarante ans, après quelques revers de fortune, un écrivain se retrouve placé par l'ANPE dans un petit collège du Tarn-et-Garonne, pour y animer la bibliothèque. Il n'avait pas revu une salle de classe depuis sa lointaine communale. Avec patience et sensibilité il apprivoise doucement ces enfants d'aujourd'hui qui lui renvoient l'image de celui qu'il fut hier. Il tente de partager avec eux un

peu de son goût pour la lecture, pour l'écriture, tout en essayant de faire la sourde oreille aux injonctions de fermeté de la machine scolaire, ou aux discours parfois désabusés des professeurs.

Le petit livre de septembre est le récit touchant de cette année passée avec des enfants qu'il apprend à comprendre et à aimer.

Christian Estèbe est né en 1953 à Montpellier. Il a toujours vécu parmi les livres: représentant pour des maisons d'édition, bibliothécaire, libraire itinérant...

Sa passion de la chose écrite est communicative.



Christian Estèbe, *Des nuits rêvées pour le train fantôme*

ROMAN - 224 PAGES - 12 X 17 17 €
2010 - ISBN 978-2-912667-75-5

Ses amis l'avaient surnommé Chronique, à cause de son habitude de tout noter dans de gros carnets. C'était à l'époque où il leur répétait qu'un jour, il serait un « grand écrivain ». Et puis ce *un jour* se fait attendre, alors Chronique décide de tenter le tout pour le tout, tendance Jack Kerouac, son manuscrit en chantier sous le bras.

Sur la route de son rêve, il y a des petits boulots, pas toujours très nets, une histoire d'amour étrange avec Canine, mi-ange mi-démon, mi-homme mi-femme... Il y a aussi l'alcool, il y a ces nuits troubles qui, parfois, le laissent volontiers se prendre pour Bukowski ou Malcolm Lowry. Dangereux miroir aux alouettes.



Christian Estèbe, *Petit exercice d'admiration*

RÉCIT - 128 PAGES - 12 X 17 35 €
2007 - ISBN 978-2-912667-40-3
(Un des 20 ex. sur papier bleuté: 35 €, il en reste quelques exemplaires)

ÉPUISÉ

L'auteur vient de rompre avec sa compagne lorsqu'il lit *La mort de la bien-aimée* de Marc Bernard, un livre dans lequel le vieil écrivain raconte avec pudeur la mort de sa femme Else, après trente années de bonheur à deux. Il est bouleversé par cette lecture, Else devient pour lui un double de sa Rebecca et il part sur les traces de Marc Bernard, auteur aujourd'hui oublié, qui décrocha le Prix Goncourt en 1942. Il rencontre ceux qui l'ont connu, ceux qui l'ont aimé, découvre les lieux où il vécut. Se révèle alors peu à peu l'histoire de Marc et Else, qui le laisse rêver à travers l'écriture à celle qu'il vient de vivre avec Rebecca.



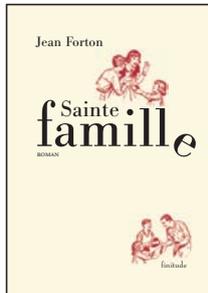
Jean Ferry, *Le Mécanicien*

NOUVELLES - 176 PAGES - 12 X 17 16,50 €
2010 - ISBN 978-2-912667-84-7
(Un des 20 exemplaires enrichis d'un collage original signé de Claude Ballaré: 100 €)

Les lecteurs de ces courtes histoires étranges, absurdes, insolites et réjouissantes forment une manière de société secrète qui ne cesse de grossir depuis leur première publication dans les années cinquante. André Breton, qui préféra la première édition publique, en faisait partie.

La présente édition, présentée par Raphaël Sorin, est illustrée de vingt magnifiques collages de Claude Ballaré et augmentée d'une poignée de nouvelles inédites.

Jean Ferry (1906-1974) était scénariste, son métier était de raconter des histoires, il en inventait pour Henri-Georges Clouzot, Christian-Jaque, Luis Buñuel, Louis Malle ou Georges Franju. Il était aussi un membre éminent du très sérieux Collège de 'Pataphysique; il était, plus accessoirement, le neveu de l'éditeur José Corti; il était chauve; il était, surtout, le plus grand spécialiste de l'œuvre de Raymond Roussel. Il était avant tout un merveilleux conteur.



Jean Forton, *Sainte famille*

ROMAN - 288 PAGES - 12 X 17

2009 - ISBN 978-2-912667-67-0

(Un des 35 exemplaires sur papier bleuté: 45 €)

17 €

Chez les Malinier, on ne badine pas avec la respectabilité. Voilà une belle famille bourgeoise, dans une ville de province : un père négociant, trois enfants promis à un bel avenir et une mère légèrement bigote, juste ce qu'il faut pour affirmer sa position sociale. Pourtant, derrière la façade, l'explosion est proche, il ne manque qu'une petite étincelle. L'arrivée d'un séduisant tartufe au cœur de cette sainte famille servira de détonateur et la débâcle sera à la hauteur de son cynisme.

Jean Forton est né à Bordeaux en 1930. Il ne quittera jamais cette ville où il ouvre une librairie en 1951, année de la parution chez Seghers de son premier livre, *Le Terrain vague*. Malgré la publication de huit romans chez Gallimard entre 1954 et 1966, il n'appartiendra jamais au monde littéraire parisien. On lui reprochera souvent ce choix de la province, ce parti pris de la solitude. Il est mort en 1982.

Sainte famille dans la presse

« Un épatant roman écrit dans les années 1960 et curieusement resté inédit. [...] Comment ne pas être troublé par la férocité de sa charge contre le poids de la famille et de la bourgeoisie. »

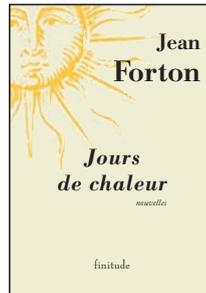
Livres-Hebdo

« Discret mais excellent romancier bordelais, Jean Forton est à redécouvrir à travers plusieurs rééditions récentes, dont cette succulente *Sainte famille*. »

Trois couleurs (mk2)

« Dans ses nouvelles (cruelles) comme dans ses romans (désespérés), Jean Forton manie une langue aussi classique que cinglante. Un style épuré, souple, serein, où pointent un désenchantement doux et douloureux, un humour noir sans vergogne, une poésie gracieuse, aussi volatile que le temps qui passe. »

Télérama



Jean Forton, *Jours de chaleur*

NOUVELLES - 160 PAGES - 12 X 17

2003 - ISBN 978-2-912667-17-5

(Un des 35 exemplaires sur vergé de Rives: 35 €)

14 €

Le jour de son anniversaire, un enfant écrit sur la première page du journal que vient de lui offrir son grand-père: « *Il fait beau, j'ai dix ans et les Allemands ont envahi la Belgique* ». S'ouvre alors une curieuse chronique, touchante et drôle, de l'été 40, de ces *Jours de chaleur* rapportés par l'enfant. L'arrivée des Allemands dans le petit village du Pays Basque vient peu à peu perturber son insouciance, mais Jean Forton se souvient — lui aussi avait dix ans en 1940 — que les parties de pêche et les jupes des filles restaient l'essentiel.

Jours de chaleur est la plus longue des neuf nouvelles qui composent ce recueil. Qu'il nous raconte la visite d'un metteur en scène plein de suffisance chez un quincailleur de province (*On tourne*) ou la promenade d'un enfant de cinq ans avec une centenaire (*Tom & Virginie*), Jean Forton le fait avec un humour grinçant et un grand art de la chute.



Jean Forton, *Pour passer le temps*

NOUVELLES - 144 PAGES - 12 X 17

2002 - ISBN 978-2-912667-08-3

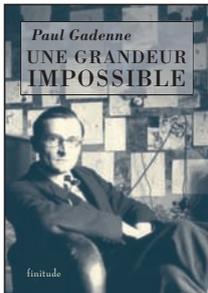
(Un des 25 exemplaires sur vergé de Rives: 35 €, il en reste quelques exemplaires)

ÉPUISE

Pour passer le temps est le titre d'une des douze nouvelles inédites de ce recueil, douze courts moments d'existence que Jean Forton imagine, sans arrière-pensées, sans songer à une quelconque publication, juste... pour passer le temps. Et Forton prend un incontestable plaisir à ce petit jeu, à jongler avec les situations cocasses et improbables, comme dans cette nouvelle où un homme, pour échapper à sa mégère, grimpe dans un poirier et refuse obstinément d'en descendre, ou dans cette autre où deux jeunes enfants jouent innocemment à la poupée avec la dépouille d'un porcelet.

D'une liberté de ton inhabituelle chez Jean Forton, ces textes mettent à jour une facette jusqu'alors inconnue de son talent.

Préface de David Vincent.



Paul Gadenne, *Une grandeur impossible*

CHRONIQUES - 144 PAGES - 12 X 17
2004 - ISBN 978-2-912667-21-2

14 €

(Un des 35 exemplaires sur papier myosotis : 40 €)

À travers les onze textes de ce recueil de chroniques, Paul Gadenne nous livre quelques clefs de son œuvre. Il nous dit combien il est important de prendre son temps, de savoir s'arrêter, de jouir de l'immobilité (*Discours de Gap*), il nous présente quelques uns de ses Maîtres (Dostoïevski, Proust), examine l'œuvre de ses contemporains les plus notoires (Sartre, Beckett, Montherlant,...), il tente d'analyser la trajectoire de Brasillach ou de Drieu, il nous dit son émotion devant une exposition de reliques de la déportation. Bien d'autres choses encore.

Préface de Didier Sarrou.

Paul Gadenne est né en 1907 à Armentières (Nord). Il passe l'agrégation de Lettres classiques en 1931. Atteint de tuberculose et après plusieurs longs séjours en sanatorium, il est contraint de quitter l'enseignement en 1940. Il se retire à Bayonne, puis s'installe à Cambo-les-bains où il meurt en 1956. Il est l'auteur de 7 romans.



[André Gill] Comtesse de Rottenville, *L'art de se conduire dans la société des pauvres bougres enseigné aux gens du monde*

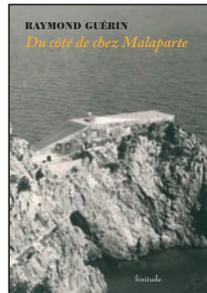
PARODIE - 64 PAGES - 12 X 17
2007 - ISBN 978-2-912667-46-5

10 €

En général, un traité de savoir-vivre enseigne à l'homme du commun l'art de se conduire chez l'homme du monde. Sous le pseudonyme de la Comtesse de Rottenville, André Gill enseigne à l'homme du monde l'art de se conduire chez l'homme du commun.

Cette merveille d'humour, d'intelligence et d'ironie fut publiée dans la première édition de *La Muse à Bibi*, à la Librairie des Abrutis, en 1879.

André Gill (1840-1885) est un des plus grands caricaturistes du XIX^e siècle. Il est mort fou à Sainte-Anne.



Raymond Guérin, *Du côté de chez Malaparte*

RÉCIT - 128 PAGES - 12 X 17
2009 - ISBN 978-2-912667-65-6

13,50 €

(Un des 20 exemplaires numérotés accompagnés d'un portfolio contenant trois photos prises par Guérin chez Malaparte: 60 €)

En mars 1950, Raymond Guérin passe trois semaines chez Curzio Malaparte, à Capri, dans sa célèbre maison, la Casa *Come me*.

Du côté de chez Malaparte est le récit de ce séjour. Guérin y consigne ses impressions, ses jugements et les conversations avec son hôte. Le portrait qu'il dresse de l'écrivain italien dessine, en creux, un Raymond Guérin fasciné par la personnalité de Malaparte.

Édition augmentée de fragments inédits et illustrée de nombreuses photographies prises par Raymond Guérin lors de son séjour à Capri.

Raymond Guérin est né à Paris en 1905. Après des études à Poitiers et quelques stages dans des Palaces parisiens qui lui inspireront *L'Apprenti*, il s'installe comme agent d'assurance à Bordeaux quelques années avant la guerre. Il la passe, en partie, dans un camp de représailles, période retracée dans *Les poulpes*. Il meurt à Bordeaux en 1955.

Du côté de chez Malaparte dans la presse —

« *Du côté de chez Malaparte* n'est pas seulement le compte rendu d'un séjour de trois semaines passé dans la célèbre maison de Capri. C'est aussi une introduction jouissive au génie de Malaparte. »

Le Figaro littéraire

« Le maître italien évoque pêle-mêle ses livres, sa légende, ses femmes, son engagement. Rien de tel pour aller faire un tour *Du côté de chez Malaparte*. »

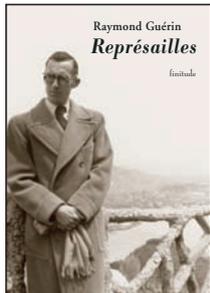
Elle

« Un savoureux portrait intime du grand Curzio. »

L'Express

« Les deux hommes n'ont a priori pas grand-chose en commun. [...] Mais tous deux ont un sens aigu de la dérision, ils n'aiment pas leur époque, ils ne sont d'aucune coterie. »

Les Echos



Raymond Guérin, *Représailles*

RÉCIT - 96 PAGES - 12 X 17 12,50 €
2006 - ISBN 978-2-912667-36-6
(Un des 35 exemplaires sur papier gris : 40 €)

Le 20 août 1944, Raymond Guérin écrit dans son journal : « *Se peut-il que je sois là, à ma table, écrivant tranquillement les premiers mots, depuis plus de quatre ans, écrits dans la Liberté ?* »

Rentré de stalag depuis quelques mois, Guérin assiste avec enthousiasme à la Libération de la France. Mais l'euphorie des premiers jours ne dure pas, l'heure est maintenant aux Représailles. Pour lui, la bête n'est pas morte, et l'écrivain règle ses comptes avec les Barbares, les collabos, les résistants de la dernière heure. Dans ces pages décapantes, les ultimes de son journal de guerre, Raymond Guérin commente les procès d'épuration auxquels il assiste à Périgueux, avant de revenir chez lui, à Bordeaux, dans cette ville qu'il dit être « *la plus collaborationniste* » de toutes. Il s'interroge également sur sa place dans le monde littéraire dont il se sent de plus en plus exclu. C'est un homme désabusé et brisé qui met un point final à ce terrible journal commencé en 39.



Raymond Guérin, *Retour de Barbarie*

RÉCIT - 144 PAGES - 12 X 17 14 €
2005 - ISBN 978-2-912667-29-8
(Un des 35 exemplaires sur papier gris : 40 €)

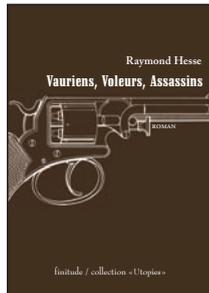


En décembre 1943, Raymond Guérin sort du stalag où il vient de passer trois ans et demi. Il arrive à Paris et découvre la France de l'Occupation, bien différente de celle qu'il avait laissée en 1940.

Il reprend contact avec le petit monde littéraire parisien. Piloté par Marcel Arland, Jean Paulhan ou Gaston Gallimard, il rend visite à Camus, Sartre, Queneau, Chardonne, à son compagnon de détention Henri Cartier-Bresson, et à bien d'autres encore. Il sort, va au restaurant — fait connaissance avec le marché noir —, va au théâtre et comprend combien la détention l'a marqué, combien il est aujourd'hui « différent ».

Retour de Barbarie est le journal de cette période, celle qui lui fera écrire dans une lettre à Henri Calet : « *Je me fais l'effêt d'un revenant, d'un fantôme. Je n'ai plus ma place dans ce monde étouffant et fasciné* ».

Préface de Jean-Paul Kauffmann.



Raymond Hesse, *Vauriens, Voleurs, Assassins*

ROMAN - 80 PAGES - 12 X 17 14 €
2006 - ISBN 978-2-912667-35-9

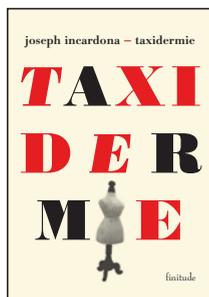


Et si un jour le Syndicat des V.V.A. (Vauriens, Voleurs, Assassins) déclençait une grève...

Plus l'ombre d'un crime, d'un vol, d'une mauvaise action, et voilà que c'est la panique dans tout le pays. Les magistrats, les policiers, deviennent inutiles; les prêtres, eux, ne peuvent plus prêcher la vertu, elle est devenue universelle; les vieilles-dames-comme-il-faut ne peuvent plus tirer glorieuse de leur soutien aux filles

perdues, il n'y en a plus; les femmes mariées, elles, se plaignent de leurs maris devenus trop pressants depuis que les prostituées ont cessé leur commerce; sans parler du chômage des gardiens de prison, des vigiles, des serruriers... Un petit livre plein d'humour qui nous rappelle combien les gentils ont besoin des méchants pour prouver qu'ils sont gentils.

Raymond Hesse (1884-1967) était magistrat la journée, écrivain et bibliophile la nuit. Il publia de nombreux ouvrages de luxe, illustrés par Gus Bofa, Vertès, Hémard, Dubout,... Il publia aussi quelques ouvrages de référence sur les sociétés de bibliophiles.



Joseph Incardona, *Taxidermie*

NOUVELLES - 144 PAGES - 12 X 17 14 €
2005 - ISBN 978-2-912667-24-3
(Un des 35 exemplaires sur papier Tournesol : 35 €)

Taxidermie est un recueil de neuf nouvelles efficaces et percutantes dans lequel on fait un bout de chemin avec Moby Dick, on plaint un pauvre auteur aux prises avec son méchant éditeur, on suit avec intérêt un road-movie dans un camp de nudiste, on va faire un tour au Sacré-Cœur, histoire d'admirer Paris d'en haut, avant de manger un morceau au bord d'une

nationale pour se remettre. Ah oui, aussi, on salue Carver, dont l'ombre bienveillante plane sur ces nouvelles. Joseph Incardona l'a lu, et bien lu, comme il a lu Melville ou Jack Kerouac à qui il adresse des clin d'œil pleins d'humour.

Joseph Incardona est un écrivain Suisse, né en 1969. Il vit à Genève et aime les romans noirs, Carver et les pâtes.



Joseph Incardona, *Lonely Betty*

ROMAN - 112 PAGES - 12 X 17
2010 - ISBN 978-2-912667-74-8

13 €

Lonely Betty nous plonge dans l'atmosphère d'une petite ville du Maine, la veille de Noël, la veille des 100 ans de Betty Holmes, l'ancienne institutrice. Alors que ses concitoyens s'appêtent à fêter son anniversaire, Miss Holmes fait des révélations surprenantes sur une mystérieuse disparition vieille de soixante ans et sur un de ses anciens élèves devenu célèbre. Mais Betty ne verra pas Noël...

Joseph Incardona pastiche le roman noir, s'amuse de tous les clichés du genre et, par une habile pirouette, sa parodie devient hommage. Délectable.



Jossot, *Le fœtus récalcitrant*

PAMPHLET - 128 PAGES - 12 X 17
2011 - ISBN 978-2-912667-86-1

13,50 €

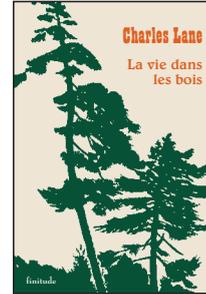
«*Quand un fœtus récalcitrant ne manifeste qu'un médiocre empressement à sortir des entrailles maternelles, on va quérir les forceps et, sans tenir compte de ses cris de protestation, on l'introduit dans la vie.*»

Ce sont les premières lignes du livre de Jossot, cet anarchiste, *récalcitrant*, qui dans ce texte fustige l'éducation imposée aux enfants par les parents ou les enseignants.

Mais pour Jossot, il est une vertu indispensable à la liberté : la paresse. Dans *l'Évangile de la paresse*, second texte de ce petit livre, il détaille avec humour mais surtout avec virulence tous les maux engendrés par le travail et son corollaire, la cupidité. L'esclavage, la colonisation, les dérives de la science ou l'épuisement de la nature sont les conséquences de l'activité des industriels, qui inventent sans cesse de nouveaux besoins pour inciter l'homme à travailler plus encore. Tout cela reste plus que jamais d'actualité...

Postface d'Henri Viltard.

Gustave-Henri Jossot (1866-1951) est un des plus virulents caricaturistes du début du xx^e siècle. Ses dessins, à l'anarchisme revendiqué, restent, aujourd'hui encore, d'une grande modernité.



Charles Lane, *La vie dans les bois*

ESSAI - 80 PAGES - 12 X 17
2010 - ISBN 978-2-912667-80-9

12 €

Ce n'est pas un hasard si le livre le plus marquant de Henry David Thoreau, *Walden*, est sous-titré *La vie dans les bois*. Il rendait ainsi un discret hommage à son ami Charles Lane qui venait de publier un essai sous ce titre.

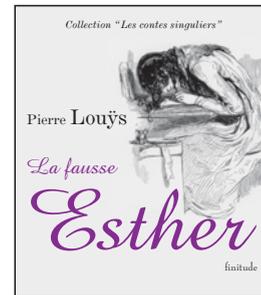
Dans ce texte, Lane prône un retour à une vie naturelle et n'hésite pas à opposer la sagesse des Indiens, en harmonie avec leur environnement, à la cupidité

et la folie des hommes civilisés.

Mais son ambition est plus vaste, il cherche à montrer, à travers le récit de ses expériences au sein de fermes communautaires fourrières, que l'on peut vivre autrement, en respectant la nature, en mutualisant le travail et en n'ayant de cesse de s'instruire.

Traduit et présenté par Thierry Gillybœuf.

Charles Lane (1800-1870) se révèle un précurseur de ce courant de pensée qui prend ses racines dans le dix-neuvième siècle et qui deviendra l'écologie.



Pierre Louÿs, *La fausse Esther*

CONTE - 36 PAGES - 20 X 22,5
2004 - ISBN 978-2-912667-23-6

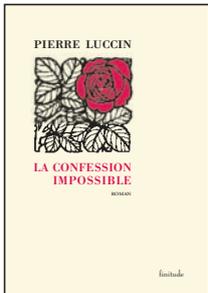
15 €

Curieux conte dans lequel Pierre Louÿs met en scène Honoré de Balzac et une de ses héroïnes, Esther Gobseck. Il prend un malin plaisir à brouiller les pistes, à inventer un journal intime qu'il nous assure avoir trouvé chez un bouquiniste. Une fausse réalité s'imbrique à la fiction, et c'est un véritable récit gigogne que nous offre un Pierre Louÿs au

sommet de son art.

L'ouvrage est imprimé l'encre violette sur papier bleu.

Ce texte a été publié en 1903 par Pierre Louÿs dans un recueil intitulé *Sanguines*.



Pierre Luccin, *La confession impossible*

ROMAN - 160 PAGES - 12 X 17

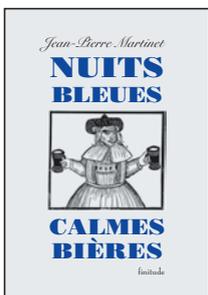
2007 - ISBN 978-2-912667-48-9

15 €

Le lieutenant de vaisseau Pierre Ménestrel est un héros. Les sous-marins allemands le craignent, il en a déjà tant coulés. Mais Pierre Ménestrel est aussi un assassin. À ses yeux, les milliers d'ennemis envoyés par le fond ne sont rien comparés à son *vrai* crime: il a étranglé la femme qu'il aimait, Rose, la femme pour laquelle il était prêt à tout sacrifier, prêt à toutes les bassesses, toutes les lâchetés. Pierre Ménestrel sait

qu'il doit mourir, pour son crime, alors il espère la torpille qui le délivrera. Et en l'attendant, Pierre écrit, il revit son amour pour Rose, il se souvient de leur rencontre, de leur bonheur, de son cou fragile sous ses doigts.

Pierre Luccin (1909-2001) a eu trois vies. Durant la première, il est marin et traîne sa carcasse tout autour de la planète. Puis il se fait romancier et publie sept livres entre 1943 et 1947. À quarante ans à peine, il cesse d'écrire, reprend la petite exploitation familiale et devient vigneron.



Jean-Pierre Martinet, *Nuits bleues, calmes bières*

NOUVELLES - 56 PAGES - 12 X 17

2006 - ISBN 978-2-912667-38-0

(Un des 25 exemplaires de brasseurs : 35 €)

9 €

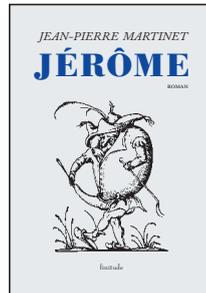
« La dernière fois que l'on avait sonné à sa porte, c'était pour lui apporter un télégramme annonçant sa mort. Il l'avait ouvert en tremblant, puis, en lisant le texte, il avait éclaté de rire. Pour fêter l'événement, il avait bu plusieurs bières rouges. »

Rencontrer un mort, plutôt content de l'être, le suivre dans ses virées nocturnes, de bières en bières, de

brunes en blondes, voilà ce que propose Jean-Pierre Martinet. Il nous convie avec talent à la découverte d'une étrange nuit bleue, fantasque et fantastique, traversée par les ombres d'Henri Calet, Louise Brooks ou Emmanuel Bove.

Postface d'Alfred Eibel.

Jean-Pierre Martinet (1944-1993) est l'auteur d'une poignée de livres publiés entre 1975 et 1986. Son nom continuait pourtant à circuler dans les milieux littéraires comme étant celui de l'auteur d'un chef-d'œuvre méconnu, *Jérôme*, un extraordinaire roman publié en 1978. Il est le prototype même, tant par son œuvre que par sa vie, de l'écrivain maudit.



Jean-Pierre Martinet, *Jérôme*

ROMAN - 464 PAGES - 15,5 X 22

2008 - ISBN 978-2-912667-56-4

24 €

Entre détracteurs enragés et admirateurs fascinés, *Jérôme* est de ces romans qui interdisent la modération. L'histoire est pourtant simple: obsédé par Polly, la jeune fille qu'il croit aimer, Jérôme Bauche se lance dans une quête hallucinée à travers une ville étrange, un peu Paris un peu Saint-Petersbourg. Tel Dante, il s'enfoncé irrémédiablement vers l'enfer, et nous y entraîne avec lui. De gré ou de force.

Depuis des années, *Jérôme* était devenu introuvable (il fut publié pour la première fois aux éditions du Sagittaire en 1978) et on ne parlait plus qu'à voix basse de ce livre monstre, de ce livre dans lequel Jean-Pierre Martinet rend hommage à ses maîtres, Dostoïevski, Joyce, Gombrowicz ou Céline, de ce livre qui résonne comme un terrifiant éclat de rire.

Aujourd'hui *Jérôme* est de retour. On va enfin pouvoir le lire, connaître le délicieux frisson du pire. Et choisir son camp.

Préface d'Alfred Eibel et postface de Raphaël Sorin.

Jérôme dans la presse

« *Jérôme* est un maître livre qui vous marque à jamais. »

Libération

« Voilà ce qui s'appelle écrire avec son sang. Qui lit *Jérôme* a la révélation de la littérature, celle des horizons céliniens. »

Le Figaro littéraire

« Le plus grand tort de Jean-Pierre Martinet, c'est de ne pas avoir été américain: son *Jérôme* serait devenu un roman culte à l'échelle internationale. À découvrir d'urgence. »

Les Inrockuptibles

« Martinet fait semblant d'être méchant, mais il n'est que générosité. Il porte en lui un trop-plein de sensibilité qu'il ne sait transformer qu'en phrases noires et lumineuses. »

Télérama

« L'admirable *Jérôme* est tout entier porté par une langue torrentielle qui balaie le lecteur. »

Livres-Hebdo



Jean-Pierre Martinet, *La Somnolence*

ROMAN - 256 PAGES - 15,5 X 22
2010 - ISBN 978-2-912667-71-7

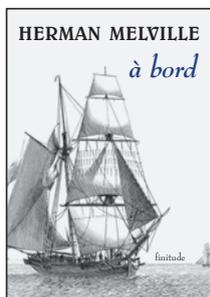
20 €

À soixante-seize ans, seule, oubliée de tous, à demi-folle, Martha Krühl vit encore, comme les enfants, dans un sommeil enchanté. Sa vie n'est plus qu'un voluptueux ensevelissement dans les eaux magiques du songe, une lente dérive entre cauchemar et féerie. Voyageuse de nuit, démon somnambule, Martha Krühl fera en quelques heures d'étranges rencontres. Alice de cauchemar, vieillesse, alcoolique, réussira-t-

elle comme l'héroïne de Lewis Carroll, à passer de l'autre côté du miroir pour retrouver son amour fou, ce compagnon qui l'a quittée un jour sans dire un mot ?

L'histoire de cette vieille petite fille, prisonnière d'une ville étouffante qui se décompose lentement sous un ciel sale et vide, est peut-être avant tout l'histoire d'un refus de la vie qui ne peut déboucher que sur la folie et, au bout du compte, sur l'enfer, au sens où Bernanos dit que l'enfer, c'est de ne plus aimer.

Préface de Julia Curiel.



Herman Melville, *À bord*

RÉCITS - 80 PAGES - 12 X 17
2004 - ISBN 978-2-912667-94-6
(Un des 35 exemplaires sur papier bleu lagon : 38 €)

12 €

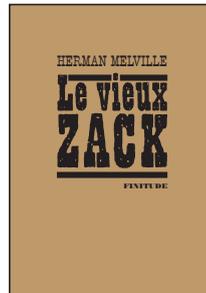
Sont rassemblés sous ce titre, *À bord*, trois textes inédits d'Herman Melville consacrés à la mer et au voyage.

Deux d'entre eux, *Les Mers du Sud* et *Le Voyage* sont des conférences données par Melville entre décembre 1858 et 1860. L'auteur s'était en effet lancé à cette époque dans un cycle de trois saisons

de conférences qui malheureusement ont vu leur public décliner au fil des mois. Celle sur les Mers du Sud fut prononcée une douzaine de fois, alors que celle sur le Voyage seulement trois.

Le troisième texte de ce recueil, *Tableaux d'une chasse à la baleine*, est le compte rendu par Melville d'un livre de J. Ross Brown. Il est paru à New-York dans *Literary World* le 6 mars 1847.

Traduction de Guy Chain.



Herman Melville, *Le vieux Zack*

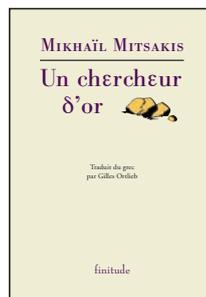
POCHADE - 64 PAGES - 12 X 17
2004 - ISBN 978-2-912667-44-1

10 €

Au cours de l'été 1847, Herman Melville dresse, dans l'hebdomadaire satirique *Yankee Doodle*, un portrait ouvertement sarcastique de celui que l'Amérique appelle *le Vieux Zack*, à savoir le général Zachary Taylor. Alors que la guerre américano-mexicaine fait rage, celui-ci vient de remporter une éblouissante victoire à Buena Vista et se lance dans la course à la présidence des États-Unis. Melville épingle tous les travers du vieux héros, montre cette campagne électorale comme un grand show orchestré par Barnum, dont les spectacles font fureur à l'époque. C'est peine perdue, la charge du démocrate Melville ne suffira pas. Zachary Taylor sera élu douzième Président des États-Unis d'Amérique en 1848.

Mais il nous reste aujourd'hui une farce grinçante, une merveille d'ironie, que servent toute la verve et le talent d'Herman Melville.

Traduction de Guy Chain.



Mikhaïl Mitsakis, *Un chercheur d'or*

NOUVELLES - 128 PAGES - 12 X 17
2003 - ISBN 978-2-912667-15-1

ÉPUISE

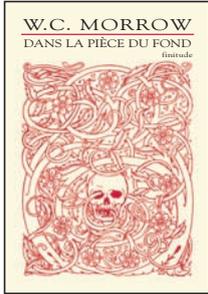
Je possède une mine à Oropos. Du matériau de première qualité! Qui vaut son pesant d'or! Un terrain immense, d'une profondeur incalculable. [...] Des conditions rêvées! Une mine comme il n'y en a pas deux! C'est simple: il n'y a qu'à se baisser, ramasser et c'est la richesse assurée!

C'est par ces mots que Megglidis tente d'enrôler ses amis dans sa quête de fortune, dans l'exploita-

tion de cette mine improbable qui l'obsède. Il est passé du rêve à la folie pour avoir trop voulu y croire.

Traduit et présenté par Gilles Ortlieb.

Mikhaïl Mitsakis (1865-1916), journaliste et écrivain grec, a laissé une œuvre abondante sans jamais se soucier de rassembler ses textes donnés à des journaux ou des revues. *Un chercheur d'or* est le seul texte qu'il ait pris soin de faire publier, avant de sombrer dans la folie et de se faire interner dans un asile de la banlieue d'Athènes. Le délire obsessionnel qui rongait la plupart de ses personnages avait fini par avoir raison de lui.



W.C. Morrow, *Dans la pièce du fond*

NOUVELLES - 224 PAGES - 12 X 17
2004 - ISBN 978-2-912667-18-2

17 €

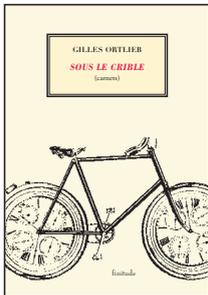
Oubliées pendant plus d'un siècle, les nouvelles de ce recueil, neuf petites merveilles à l'efficacité et à la précision impeccable, sont traduites ici pour la première fois. Elles nous font découvrir un univers étrange, un monde où rôde la folie, où le fantastique se mêle au quotidien.

Morrow a créé un genre que l'on pourrait appeler le fantastique policier ou peut-être déjà le thriller. Il a

eu l'intuition de quelques-uns des grands thèmes qui baliseront la littérature de genre au XX^{ème} siècle: l'angoisse urbaine, la folie meurtrière, et ce mystère qui n'est jamais si opaque que lorsqu'il est à portée de main, dans la pièce du fond...

Traduit et présenté par Jean-Baptiste Dupin.

William Chambers Morrow est né en Alabama en 1854. Il a vécu à San Francisco où il collabora à de nombreux journaux auxquels il donna ses nouvelles.



Gilles Ortlieb, *Sous le crible*

JOURNAL - 80 PAGES - 12 X 17
2008 - ISBN 978-2-912667-52-6

12 €

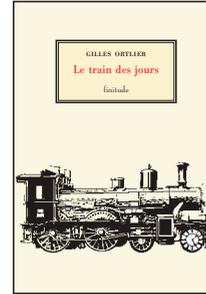
(Un des 25 exemplaires sur papier jonquille: 38 €)

« Une note par jour, disons. Jusqu'à la fin de l'année, par exemple. Ce n'est pas beaucoup, pas tout à fait rien non plus. Une petite main courante, disons. Un brouillard journalier, mais où ne serait consignée qu'une infime partie des "opérations à mesure qu'elles se font", comme dit le dictionnaire; ou qui ne se font pas. Crible, claie, batée, trémie, tamis — quel que soit le nom donné

à l'instrument, il ne pourra empêcher que pépites et poussier, minerai et rebuts, ne soient, au bout du compte, intimement mêlés, confondus. »

Sous le crible est le journal d'une année dans lequel Gilles Ortlieb a consigné tous ces petits riens que l'homme pressé ne voit pas.

Gilles Ortlieb est né en 1953 au Maroc, où il a passé une partie de son enfance. Ses premiers textes ont été publiés dans la NRF en 1977. Il a exercé des métiers divers et effectué de nombreux voyages en Méditerranée (avec une prédilection pour la Grèce) ou ailleurs, avant de se fixer en 1986 à Luxembourg, où il travaille pour les services de traduction de l'Union européenne.



Gilles Ortlieb, *Le train des jours*

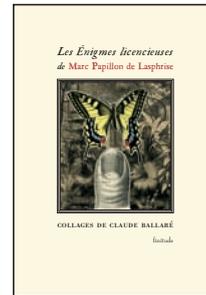
JOURNAL - 112 PAGES - 12 X 17
2010 - ISBN 978-2-912667-78-6

13,50 €

Il est des écrivains qui, dans leur journal, assèment leur sagesse à coups de formules formidablement définitives. Gilles Ortlieb n'est pas de ceux-là. Il préfère nous donner à voir ce que l'homme pressé ne voit plus, ces petits riens du quotidien qui en sont toute la poésie.

Dans *Le train des jours*, chronique d'une année, il s'amuse malicieusement de ces pépites qui condensent les travers de notre époque:

« Début mai. Sur le livre d'or de la chapelle "toutes confessions" d'Orly Sud, cette annotation, parmi les toutes dernières: "Seigneur, faites que je sois muté à Carcassonne, en juillet..." »



Marc Papillon de Lasphrise, *Les énigmes licencieuses*

POÈMES - 112 PAGES - 16,5 X 22
2008 - ISBN 978-2-912667-55-7

20 €

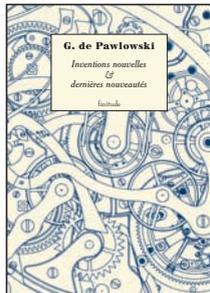
Quel livre curieux que ce recueil de devinettes, composées il y a plus de cinq cents ans par un homme au nom étrange et poétique.

Des devinettes qui ne s'adressent pas vraiment aux enfants, puisque Monsieur le Capitaine de Lasphrise (1555-1600) était un coquin. Et à sa lecture, on s'aperçoit qu'il est fort possible que l'on ait l'esprit

aussi mal tourné que le sien!

Les Énigmes sont illustrées par vingt-deux superbes collages signés Claude Ballaré.

Préface de Cyprien Pineaubecq.



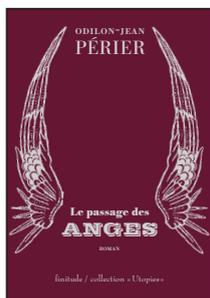
Gaston de Pawlowski, *Inventions nouvelles & dernières nouveautés*

INVENTIONS - 128 PAGES - 12 X 17 13,50 €
2009 - ISBN 978-2-912667-64-9

Gaston de Pawlowski (1874-1933) est un génie. Un inventeur hors pair dont les trouvailles se passent de tout commentaire : le boomerang qui ne revient pas afin d'éviter les accidents, le savon antidérapant garni de clous qui ne glisse plus entre les doigts ou le mètre de poche ne mesurant que dix centimètres.

Inutile d'ajouter quoi que ce soit, l'ingéniosité indiscutable et l'utilité indéniable de ces inventions tiennent lieu d'argument. Inutile donc de préciser que M. Gaston de Pawlowski était un disciple d'Alphonse Allais. Inutile d'ajouter que Raymond Queneau tenait en très haute estime ces *Inventions nouvelles et dernières nouveautés*, ni que Marcel Duchamp en avait fait son livre de chevet. Non, vraiment, c'est inutile.

Préface d'Eric Walbecq.



Odilon-Jean Périer, *Le passage des anges*

ROMAN - 160 PAGES - 12 X 17 15 €
2007 - ISBN 978-2-912667-45-8

Et si un jour, dans une de nos grandes villes, trois beaux jeunes hommes, trois anges, apparaissaient pour apporter un peu de fantaisie dans la grisaille du temps...

La tâche s'annonce difficile. Leur candeur, leur amour suffiront-ils face à la médiocrité des hommes ? Pas si sûr...

Le passage des anges, hymne à la liberté, à la jeunesse, à l'insouciance, a été publié pour la première fois en 1926 par un jeune homme de vingt-cinq ans qui devait mourir deux ans plus tard.

Odilon-Jean Périer (1901-1928) était poète. Son œuvre, une poignée de recueils, est fulgurante, malicieuse, pleine de vie. Né à Bruxelles, il fut remarqué par Jacques Rivière qui le fit entrer dès 1923 à la NRF où il se lie d'amitié avec Jean Paulhan. Mais il n'aura pas le temps de connaître la gloire, lui, le poète de la jeunesse, meurt alors qu'il n'a pas encore vingt-sept ans.

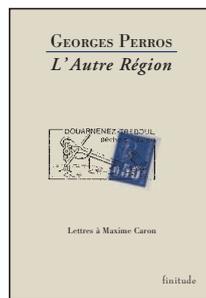


Georges Perros, *Pour ainsi dire*

NOTES - 192 PAGES - 12 X 17 15,50 €
2004 - ISBN 978-2-912667-19-9
(Un des 45 exemplaires sur vergé de Rives gris : 50 €)

« J'écris comme je me mouche. Ce n'est pas écrire. Ça fait de l'accumulation, et ne devrait pas être publié. C'est pas un livre. Ça pourrait être retrouvé, à la rigueur, quand je serai claqué. Dans une valise, y'aurait ces choses-là et quelqu'un dirait : "Tiens, on va regarder ce qu'il y a là-dedans." Ce serait posthume. On publierait un petit bouquin. C'est de cet ordre-là. »

On a regardé ce qu'il y avait là-dedans, il y avait des notes, de l'accumulation comme il dit, et on en a fait un petit bouquin, posthume. Et là-dedans, il y avait surtout Georges Perros, il y avait ses *Papiers collés* dont ce livre est comme un supplément, un complément, un ultime opus.

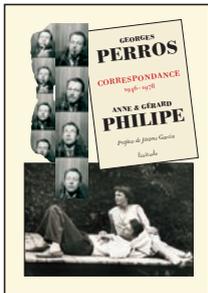


Georges Perros, *L'autre région* (lettres à Maxime Caron)

CORRESPONDANCE - 80 PAGES - 12 X 17 11,50 €
2002 - ISBN 978-2-912667-09-0
(Un des 35 exemplaires sur vélin quartz : 35 €)

L'autre région, c'est le Nord. Le Nord où, en 1961, un jeune homme de vingt-et-un ans décide d'écrire à l'auteur de ce livre étrange qu'il vient de lire, de ces *Papiers collés* qui ont su le toucher. Georges Perros lui répond, il se dit « heureux du signe [qu'on lui fait] de là-haut ». Il parle aussi des poèmes que Maxime Caron a joints à sa lettre, il encourage le jeune homme : « La médiocrité, ça n'existe pas. C'est le défaut de passion qui est grave. L'abdication. » D'autres lettres suivront, l'échange durera seize ans, l'amitié aussi, jusqu'à ce que la mort s'en mêle.

Entre eux il est souvent question de poésie. Georges Perros prodigue ses « conseils à un jeune poète » avec toute la sensibilité et surtout l'humanité qui rendent ces lettres si attachantes. On sent là une amitié durable que trois rencontres furtives ont soudée, malgré quelques silences imposés par la vie.



Georges Perros / Anne et Gérard Philipe, *Correspondance (1946-1978)*

CORRESPONDANCE - 176 PAGES - 16 X 22 20 €
2008 - ISBN 978-2-912667-57-1

Georges Perros et Gérard Philipe se sont rencontrés au Conservatoire en 1944. Perros est l'ami, le confident auquel tente de se raccrocher Gérard Philipe quand le succès lui fait parfois perdre pied. Georges Perros, lui, n'aime pas le métier d'acteur et il abandonne bien vite la Comédie-Française pour se colleter à l'écriture. Commencent alors de

longues périodes de vache maigre durant lesquelles il trouve refuge chez son ami Gérard et sa femme, la romancière Anne Philipe. « *Il y avait là du bonheur* » écrira Georges en se souvenant de leur trio dans la grande maison de Cergy. Cette amitié solide, presque fraternelle, est brutalement brisée par la mort de Gérard en 1959, mais l'échange continue entre Georges Perros et Anne Philipe, dans le souvenir de Gérard et des jours heureux. Il ne prendra fin qu'en 1978, avec la mort de Georges.

Cette correspondance, 125 lettres inédites, est illustrée de nombreuses photos. Elle est présentée par Jérôme Garcin.

La correspondance Perros / Philipe dans la presse

« Passionnante et émouvante, richement illustrée, cette correspondance est élégamment préfacée par Jérôme Garcin. »

Le Figaro Magazine

« Cette correspondance montre Perros et Philipe, frères tendres et confiants, tantôt partageant insouciance et goût de vivre, tantôt se soutenant l'un l'autre lorsque la mélancolie menace. »

Télérama

« C'est l'histoire de deux hommes qui s'aimaient. [...] Leur conversation, qui ne nous était pas destinée, nous bouleverse. »

Sud Ouest

« Un livre d'une rare qualité d'émotion. »

Le Soir



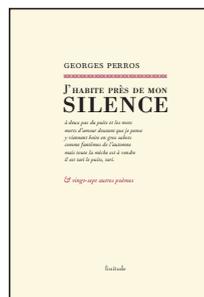
Georges Perros, *La pointe du Raz dans quelques-uns de ses états*

POÈME - 64 PAGES - 15,5 X 22 20 €
2010 - ISBN 978-2-912667-88-5

Les éditions Finitude et les éditions Fario se sont associées pour éditer le fac-similé d'un manuscrit de Georges Perros: *La pointe du Raz dans quelques-uns de ses états*. Perros a enluminé son texte de nombreux dessins, dans les marges, pour l'offrir à son ami Michel Butor. L'ouvrage, composé de la reproduction du manuscrit avec les dessins de

Perros et d'une version typographiée du texte, est précédé d'une présentation de Michel Butor dans laquelle il se souvient de l'origine de ce superbe document.

Le texte fut repris par Perros dans le troisième tome de *Papiers collés*, mais dans une version légèrement remaniée. Nous publions ici l'intégralité du texte original.



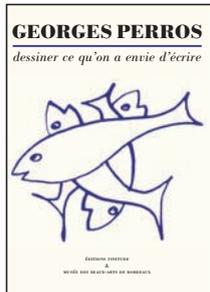
Georges Perros, *J'habite près de mon silence*

POÈMES - 64 PAGES - 16 X 22 13 €
2006 - ISBN 978-2-912667-34-2

(Un des 45 exemplaires sur Ingres d'Arches : 50 €)

Georges Perros était poète et, comme la plupart des poètes, il se souciait fort peu de recenser ses œuvres. Il les donnait à des revues, les envoyait à ses amis ou les offrait pour la fête des mouettes de Douarnenez...

Nous avons rassemblé tous ces poèmes, oubliés ici ou là. Plusieurs sont reproduits en fac-similé.



Georges Perros, *Dessiner ce qu'on a envie d'écrire*

ŒUVRES GRAPHIQUES - 160 PAGES - 16,5 X 22
2005 - ISBN 978-2-912667-26-7

(Un des 25 exemplaires accompagnés d'une eau-forte originale de G. Perros: épuisé)

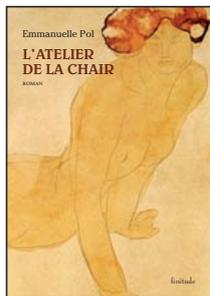
ÉPUISE

Près de quatre-vingt-dix œuvres graphiques de l'écrivain Georges Perros sont rassemblées dans cet ouvrage: 72 dessins reproduits en couleurs et 15 gravures.

Ils sont illustrés d'un choix de textes de Perros et son ami Michel Butor signe la préface.

Cet ouvrage met à jour une facette plus que méconnue du talent de Georges Perros.

Des dessins d'écrivain? Prenons garde de ne pas trop vite les cataloguer, de ne pas les laisser basculer dans l'anecdote; ici la démarche artistique est patente. Perros cherche, invente, expérimente, avec plus ou moins de bonheur, et construit peu à peu une œuvre qui reste à découvrir.



Emmanuelle Pol, *L'atelier de la chair*

ROMAN - 128 PAGES - 12 X 17

13,50 €

2011 - ISBN 978-2-912667-87-8

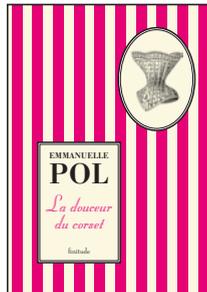
Mi-horrifiée, mi-troublée, une séduisante jeune femme hésite à s'avouer son attirance pour les hommes âgés. Leurs rides, leurs chairs fatiguées la bouleversent et, surtout, la tentent. Elle décide alors de jeter son dévolu sur un célèbre sculpteur septuagénaire rencontré aux Beaux-Arts.

C'est une passion immédiate, intellectuelle, physique, qui fait vaciller ses certitudes de jeune

femme émancipée. Elle se découvre objet sous les doigts du vieil homme autoritaire, consentante, étonnamment soumise.

Emmanuelle Pol, pour son premier roman, explore audacieusement les étapes d'une initiation amoureuse hors-normes et le commerce secret qui unit le fantasme à la réalité.

Emmanuelle Pol est née en 1965 à Milan, d'une mère française et d'un père italien. Pourtant, elle a passé son enfance en Suisse et vit depuis vingt ans à Bruxelles...



Emmanuelle Pol, *La douceur du corset*

NOUVELLES - 128 PAGES - 12 X 17

13,50 €

2009 - ISBN 978-2-912667-69-4

(Un des 10 exemplaires sur papier rose fermés par un ruban de satin noir: 40 €)

«Avez-vous déjà porté... un corset? Eh bien, un homme comme celui dont je vous parle, cela ressemble très précisément à un corset!

Celles d'entre vous qui ont déjà utilisé cet accessoire saisiront immédiatement ce que je veux dire. Quant aux autres, jamais, non, jamais elles ne comprendront...

Attention, ne vous y trompez pas, nous parlons bien ici de l'authentique corset victorien, de la haute gaine baleinée, rigide, lacée tout du long, de cet engin qui étouffe l'abdomen dans un étau cruellement cintré et étroit féroce ment la taille, et non pas d'une quelconque pièce de lingerie fantaisie!»

La douceur du corset est le premier livre d'Emmanuelle Pol. À travers six histoires mordantes et sensuelles, elle s'attaque avec beaucoup d'esprit aux rapports amoureux — dans tous les sens du mot rapport, d'ailleurs.

Une belle écriture, rythmée et maîtrisée.

La douceur du corset dans la presse

« Des pages mordantes, tout d'intelligence, d'humour et de sensualité: on en redemande. »

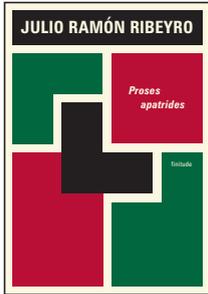
La libre Belgique

« Exaltation de l'amour charnel envers et contre les outrages et les ravages du temps sur les corps, sans fausse pudeur, avec une violence parfois féroce et dans une écriture "flamboiyamment" sensuelle. »

Parlez-moi d'Amour (RTBF radio)

« Ce livre est à la fois subtil, intelligent, original et sensuel. Emmanuelle Pol sait naviguer entre deux eaux, nous laisser dans l'incertitude du propos le temps qu'il faut, ménager les petits rebondissements qui rendent chaque nouvelle différente et inattendue. Son recueil a parfois des accents érotiques, mais l'instant d'après il peut proposer une visite du pathétique. Il sonne en tout cas comme une jolie musique. »

Mille-feuilles (RTBF télé)



Julio Ramón Ribeyro, *Proses apatrides*

FRAGMENTS - 176 PAGES - 12 X 17
2011 - ISBN 978-2-912667-89-2

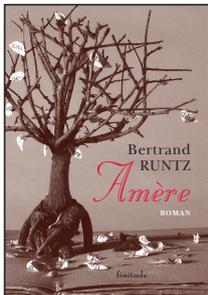
16,50 €

Recueil constitué de deux cents textes courts, parfaits exemples de l'art du fragment de Ribeyro, qui révèle un écrivain curieux et attentif, dont le regard ironique capte les moindres faits et gestes de ses contemporains. Il donne une profondeur inattendue à ces petits riens qui, bout à bout, font la vie d'un homme. De l'anecdotique il fait naître l'essentiel.

Ni moralisatrices, ni gratuites, souvent amusantes, parfois mélancoliques, ces *Proses apatrides* nous font entrer dans l'univers d'un grand écrivain, d'un merveilleux conteur d'histoires.

Traduit sous la direction de François Gérald.

J. R. Ribeyro (1929-1994) est un des principaux écrivains péruviens contemporains. Il vécut longtemps à Paris, où il fut ambassadeur du Pérou auprès de l'Unesco à la fin des années 80. Considéré comme l'un des rénovateurs de la littérature péruvienne, il s'est essayé à de multiples formes d'écriture : romans, nouvelles, théâtre, mais la forme brève avait sa préférence. Parlant des *Proses apatrides*, il déclarait : « C'est probablement le meilleur que j'ai donné de moi-même ».



Bertrand Runtz, *Amère*

ROMAN - 200 PAGES - 13 X 19
2005 - ISBN 978-2-912667-27-5

17 €

(Un des 15 exemplaires sur papier lilas, enrichis d'une photographie originale signée par l'auteur : 60 €)

À la mort de sa mère, un enfant apprend à vivre avec des souvenirs trop encombrants et un père à la dérive. L'homme qu'il est devenu se souvient et commence à comprendre.

Amère est un premier roman maîtrisé et puissant, une histoire de famille difficile que jamais l'auteur ne laisse sombrer dans la tragédie. Bertrand Runtz sait nous tenir le cœur serré entre ses lignes, tout en nous dérobant un sourire.

Bertrand Runtz est né en 1963. Il est photographe à Paris.



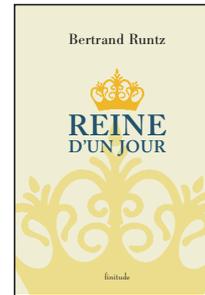
Bertrand Runtz, *Cette fragilité, en dépit de tout...*

NOUVELLES - 160 PAGES - 12 X 17
2008 - ISBN 978-2-912667-53-3

15 €

C'est une chose bien étrange que les souvenirs. Ils nous appartiennent, font partie de notre vie, de notre mémoire et pourtant, souvent, lorsqu'ils sont racontés avec talent, ils deviennent contagieux. Quand Bertrand Runtz décrit l'excitation d'un enfant découvrant la neige sur la ville à son réveil ou les soirées avec son amoureuse en colonie de vacances, ces souvenirs sont aussi les nôtres.

À travers les huit nouvelles de ce recueil, il saisit avec sensibilité des morceaux d'existence, passés au crible de la mémoire, qu'il s'agisse de la mort d'un ami, de la nostalgie d'un vieux magicien, ou des premiers émois amoureux d'un petit garçon dans la brousse africaine.



Bertrand Runtz, *Reine d'un jour*

NOUVELLES - 160 PAGES - 12 X 17
2008 - ISBN 978-2-912667-79-3

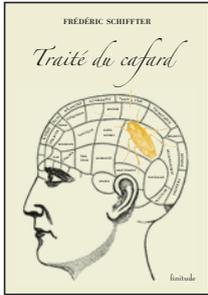
16 €

Les enfants adorent se plonger dans les vieux albums photos, leurs parents un peu moins. Pour eux, l'exercice n'est pas toujours facile.

Bertrand Runtz feuillette le sien sous nos yeux, il nous montre, nous raconte.

Et voici Titine, la domestique, la bonne de son enfance, porteuse d'un terrible secret. Là, c'est Parrain, le *littéraire*, celui qui peut-être a donné le goût d'écrire. Cette belle femme, c'était sa mère. Il en parle toujours au passé. Et puis il y a aussi Petit Prince, son héros de gouttière, le fauve, le vieux pirate!

Les photos sont intactes, à peine un peu jaunies, pourtant ils ont tous disparu. Qu'importe, ils vont revivre encore un peu, juste pour nous.



Frédéric Schiffter, *Traité du cafard*

NOTES - 88 PAGES - 12 X 17

12 €

2007 - ISBN 978-2-912667-42-7

Dans ce recueil d'aphorismes, de notes, de réflexions – le genre de choses que Georges Perros rangeait dans ses *Papiers Collés* – Frédéric Schiffter se montre tour à tour drôle, grinçant, voire même méchant. Une petite merveille d'humour sombre, d'une réjouissante noirceur.

Extrait: «*J'aime tellement m'écouter parler, que je rêve de ventriloquer mes contemporains, mes interlocuteurs, mes proches, comme les romanciers ou les dialoguistes le font avec leurs personnages ou leurs interprètes. Le bonheur d'entendre de la bouche des autres, en polyphonie, une pensée unique, la mienne.*»

Frédéric Schiffter a cinquante ans. Il vit sur la côte basque où il guette parfois les vagues, comme ça, du coin de l'œil.

Traité du cafard dans la presse

«*Frédéric Schiffter publie un réjouissant *Traité du cafard*, [...] des textes brefs dans une prose de moraliste et un style de crooner.*»

Le Nouvel Observateur

«*Pour lui, la philosophie est non pas l'amour de la sagesse, mais plutôt l'attrait du vide. Il le dit en de savoureux aphorismes, philosopant ainsi comme il le faut: à coup de marteau. [...] Trop flemmard pour être vraiment nihiliste, Frédéric Schiffter manie à merveille l'ironie, cette "élégance de l'indignation". Adeptes de la forme brève, il parvient à tourner ses phrases "de telle sorte que l'on donne au lecteur la sensation qu'il lit ses propres pensées". Démagogie? Oui, mais démagogie de la qualité. On prend!*»

L'Express

«*L'auteur aimerait être oublié, qu'on ne le prenne pas au sérieux. Malheureusement, le philosophe de Biarritz, qui dit passer beaucoup de temps au lit, risque une fois de plus de ne pas passer inaperçu. Talent oblige.*»

La Croix



Raphaël Sorin, *Produits d'entretiens*

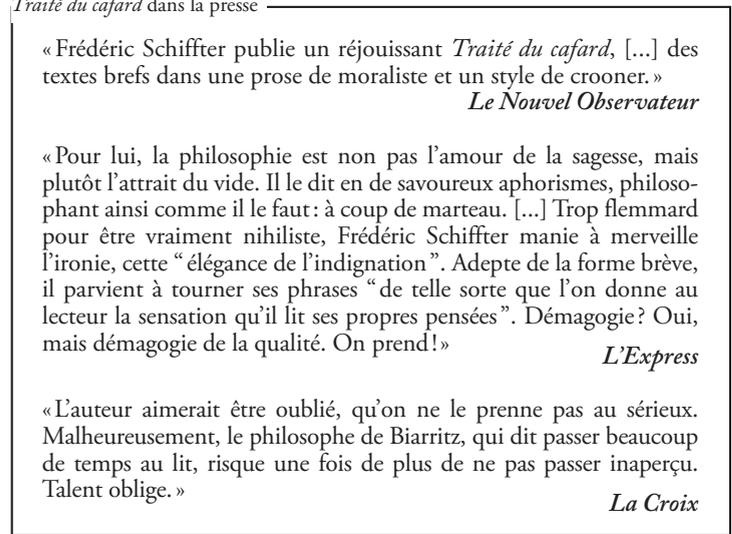
CHRONIQUES - 184 PAGES - 12 X 17

16 €

2005 - ISBN 978-2-912667-30-4

(Un des 20 exemplaires sur papier Paic citron, enrichis d'une photo de Maya Sachweh, représentant l'auteur en compagnie de William Burroughs: 60 €)

Quarante ans d'édition et de journalisme littéraire, cela représente quelques rencontres, quelques interviews d'écrivains, quelques portraits complaisants ou assassins. En quarante ans Raphaël Sorin a aussi appris combien il fallait être vigilant avec cette postérité à la mémoire si courte. «*Pour mémoire*», il a choisi de publier ses entretiens et ses portraits de quelques auteurs qu'il faudrait penser à ne pas oublier: Pierre Bettencourt, Louis Scutenaire, Henri Calet, Jean Forton, Jean-Pierre Enard, Norge, quelques membres du Grand Jeu (Ribemont-Dessaignes, Sima, Minet, Harfaux), Bounoure, etc. En nous parlant de ses auteurs, de sa bibliothèque, Raphaël Sorin nous parle aussi de lui, de son enfance, de son parcours, de ses amitiés; il le fait avec autant d'humour que de sensibilité.



Raphaël Sorin, *21 irréductibles*

CHRONIQUES - 176 PAGES - 12 X 17

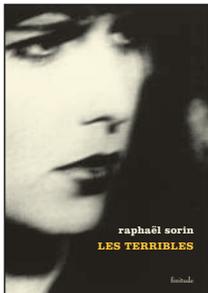
16 €

2009 - ISBN 978-2-912667-59-5

(Un des 15 exemplaires sur papier rose, enrichis d'une photo originale signée de Carlos Freire, représentant l'auteur en compagnie de Charles Bukowski: 150 €)

Raphaël Sorin nous offre vingt-et-un entretiens avec des écrivains dont il a croisé le chemin, vingt-et-un *irréductibles* qui se nomment Marc Bernard, Henri Pollès, Henri Thomas, André Fraigneau, Louis Calaferte, Marcel Mariën, Béatrice Appia (sur Eugène Dabit), Edmond Jabès, Georges Schehadé, Georges Simonon, Michel Ohl, Julien Green, Gérard Macé, Roland Dumas (sur Roger Gilbert-Lecomte), Ghérasim Luca, Jean Hugo, Christian Guillet, Bernard Frank, André Pieyre de Mandiargues, Yves Martin et Elias Canetti.

Une douzaine de photos ou fac-similés illustrent l'ouvrage.



Raphaël Sorin, *Les Terribles*

CHRONIQUES - 176 PAGES - 12 X 17

2011 - ISBN 978-2-912667-93-9

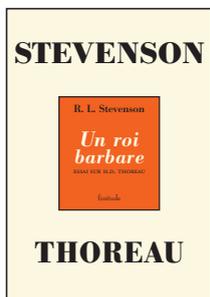
(Un des 15 exemplaires sur papier Pop'set maïs, enrichis d'une photographie originale signée d'Alain le Saux : 75 €)

16 €

Dans ce troisième opus de ses *Produits d'entretiens*, Raphaël Sorin s'attache à quelques enfants terribles de la littérature ou du cinéma. Au programme: Fantômas, Jacques Vaché, Benjamin Péret, Arthur Cravan, Vladimir Pozner, Pierre Naville, Robert Bloch, Léo Malet, Marcel Duhamel, Stephen King,

Raymond Chandler, James Hadley Chase, Ed McBain, Harry Whittington, William Burroughs, Samuel Fuller, Robert Siodmak, Robert Mitchum, B. Traven, Pierre Prévert, Arletty, Frédéric Dard, Pierre Siniac, Boileau & Narcejac, Georges-J. Arnaud, Jean-Patrick Manchette.

Une douzaine de photogrammes d'Alain le Saux illustrent l'ouvrage.



Robert Louis Stevenson, *Un roi barbare* (Essai sur H.D. Thoreau)

ESSAI - 80 PAGES - 12 X 17

2009 - ISBN 978-2-912667-66-3

12 €

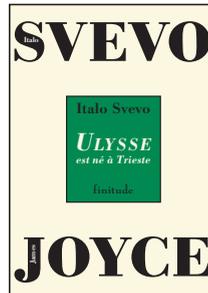
« On peut trouver une sorte de noblesse rustre, la noblesse d'un roi barbare, dans la confiance inébranlable que Thoreau a en lui-même et dans son indifférence aux désirs, aux pensées et aux souffrances d'autrui. »

À l'image de ce jugement à l'emporte-pièce, Robert Louis Stevenson oscille, dans cet essai (inédit en français) publié dans le *Cornhill Magazine* en

juin 1880, entre réelle admiration et profond agacement envers son illustre aîné. Il fait grand cas de *Walden* mais la froideur toute puritaine de l'écrivain l'irrite.

À l'heure où certains font d'Henry David Thoreau un précurseur éclairé des philosophies alternatives de ce début de siècle, il est intéressant de s'attarder un peu sur le portrait contrasté et parfois partial qu'en a brossé Stevenson.

Traduit et présenté par Thierry Gillyboeuf.



Italo Svevo, *Ulysse est né à Trieste* (Conférence sur James Joyce)

ESSAI - 104 PAGES - 12 X 17

2003 - ISBN 978-2-912667-16-8

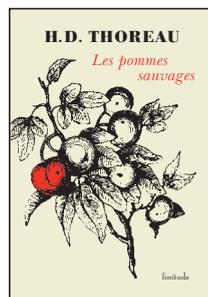
ÉPUISE

Trieste 1906. Italo Svevo décide de prendre des cours d'anglais. Il s'adresse à un professeur attaché à la Berlitz School locale. Ainsi, un matin, un jeune irlandais de vingt-quatre ans sonne chez lui et se présente: « Je suis Joyce ».

Vingt ans plus tard, dans une conférence prononcée le 8 mars 1927, Italo Svevo revient sur l'amitié née ce jour là. Il veut faire découvrir l'œuvre de Joyce à ses compatriotes, une œuvre qui doit tant à Trieste et à l'Italie.

Le texte de cette allocution, l'un des rares témoignages de cette amitié littéraire, était peu connu. Sa publication, accompagnée d'une éclairante étude de Dino Nessuno sur les rapports et les influences entre les deux hommes, révèle la puissance créatrice de Joyce durant les années passées à Trieste et son rôle dans la reconnaissance de l'œuvre d'Italo Svevo.

Traduit et présenté par Dino Nessuno.



Henry David Thoreau, *Les pommes sauvages*

ESSAI - 80 PAGES - 12 X 17

2009 - ISBN 978-2-912667-61-8

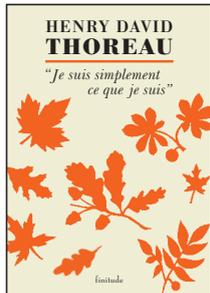
12 €

Les pommes sauvages, le titre est simple, rustique, à l'image de H.D. Thoreau. Et il s'agit bien de cela, d'une histoire de pommes, du goût de Thoreau pour les fruits juteux et nourrissants qu'il cueille lors de ses promenades dans les bois. Fidèle à lui-même, l'auteur de *Walden* ne peut s'empêcher de penser que les pommes sauvages qui poussent en liberté dans des recoins inaccessibles, sont inévita-

blement meilleures que celles, insipides et dénaturées, que donnent les tristes pommiers greffés par la main de l'homme...

Cet essai, inédit en français, est l'un des derniers écrits de Thoreau. Composé quelques semaines avant sa mort en mai 1862, il fut publié de manière posthume par *The Atlantic Monthly* en novembre 1862.

Traduction de Philippe Jamet.



Henry David Thoreau, *Je suis simplement ce que je suis* (Lettres à H. Blake)

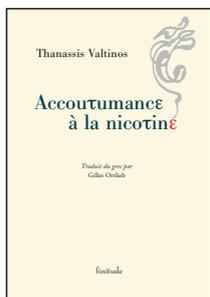
CORRESPONDANCE - 224 PAGES - 12 X 17
2007 - ISBN 978-2-912667-43-4
(Un des 30 exemplaires sur papier vert: 45 €)

Vivre en harmonie avec la nature, se tenir à l'écart de la société, défendre le droit à la liberté, tous les thèmes chers à H.D. Thoreau sont condensés dans les lettres qu'il adresse à son ami Harrison Blake entre 1848 et 1861. Celui-ci, avide de conseils spirituels, lui avait demandé de le guider, de lui montrer

la voie vers une vie plus *vraie*.

Nous avons là, en cinquante lettres, inédites en français, un véritable manifeste de la pensée d'Henry David Thoreau qui complète et éclaire des œuvres telles que *Walden* ou *La désobéissance civile*.

Traduit et présenté par Thierry Gillybœuf.



Thanassis Valtinos, *Accoutumance à la nicotine*

NOUVELLES - 144 PAGES - 12 X 17
2008 - ISBN 978-2-912667-51-9
(Un des 15 exemplaires sur papier Gitane maïs: 40 €)

Accoutumance à la nicotine, voilà un titre auquel l'air du temps peut donner l'allure d'une provocation, remarque Gilles Ortlieb dans son avant-propos. Parce que fumer tue. Mais dans les récits rassemblés ici, on s'aperçoit que la guerre également tue, que la bêtise tue, que le temps finit toujours par tuer lui aussi. Et c'est peut-être pour supporter tout cela que

les personnages de Thanassis Valtinos allument parfois une cigarette.

Traduit et présenté par Gilles Ortlieb.

Thanassis Valtinos est né en 1932 dans le Péloponnèse, une région de Grèce très présente dans son œuvre. Études de cinéma (il deviendra le scénariste de plusieurs films de Théo Angelopoulos et obtiendra, en 1984, le Prix du Scénario à Cannes, pour *Le voyage à Cythère*), puis voyages et séjours en Angleterre, aux États-Unis, en Allemagne de l'Est. Mais ce sont les réalités passées et présentes de la Grèce que ses récits, abondamment traduits à l'étranger, s'attachent surtout à décrypter, faisant de lui un des auteurs grecs contemporains les plus représentatifs de sa génération.



André Vers, *Misère du matin*

ROMAN - 288 PAGES - 12 X 17
2009 - ISBN 978-2-912667-58-8

Ce roman ressemble à une photo de Doisneau.

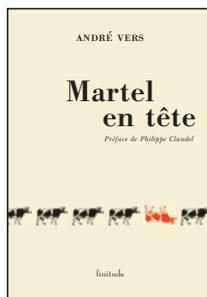
Il suffit de l'imaginer: André Larue est un petit ouvrier du quartier des Halles, il a vingt ans, il embrasse la jeune fille qu'il aime, Mireille, une jolie serveuse un peu timide. Autour d'eux, il y a les copains; au fond, il y a l'usine.

Une image d'un bonheur en noir et blanc, dont on entrevoit déjà toute la fragilité. Les temps ne

sont plus à l'amour.

Paru en 1953, *Misère du matin* s'est patiné avec les années, comme une vieille photo.

S'il est vrai que l'on reconnaît un homme à ses amis, alors c'est sûr André Vers (1924-2002) était un type bien puisque les siens s'appelaient Georges Brassens, André Hardellet, Jacques Prévert ou René Fallet.



André Vers, *Martel en tête*

ROMAN - 192 PAGES - 12 X 17
2006 - ISBN 978-2-912667-32-8

« Il lui fallait bien se rendre à l'évidence, il était vieux maintenant, même sa femme le lui rappelait, sans prendre de gants.

Jusqu'à son malheur, il n'avait pas eu conscience de son âge, pas conscience d'avoir changé. Les saisons en se suivant avaient usé la vie sans qu'il y prenne garde. »

Mais quel est ce *malheur* qui a pu à ce point changer le Bricou? En vérité pas grand chose, un événement

banal, presque insignifiant, mais pourtant cela suffit pour qu'il se mette *martel en tête*. Sa vie bascule. Et si les autres riaient de lui, s'il n'était plus bon à rien, et si sa femme le trompait, peut-être même a-t-il la gale...

On rit beaucoup à la lecture de *Martel en tête* mais, le livre refermé, on se dit qu'on est tous un peu des Bricou...

Martel en tête fut publié pour la première fois en 1967.

Préface de Philippe Claudel.

ÉPUISE

17 €

17 €

14,50 €

17 €



Claire Wolniewicz, *Sainte Rita, patronne des causes désespérées*

NOUVELLES - 144 PAGES - 12 X 17

2003 - ISBN 978-2-912667-14-4

ÉPUISÉ

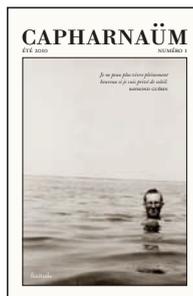
«Fais attention à ce que tu souhaites parce que si tu te montres persévérante, la vie te l'apportera.»

C'est dommage qu'elle n'ait pas réfléchi plus longtemps à cette belle maxime, ma mère, parce qu'en amour, elle n'a pas eu de chance. Mon père est parti quand j'avais quatre ans, et mon beau-père quand j'en avais huit. Après, ma mère a pris un chat. Elle

me disait : « Même s'il découche, lui, je sais qu'il reviendra. » Pourtant un jour, même le chat n'est pas revenu. Il avait dû se faire renverser par une voiture. Mais après tout ce qui lui était arrivé à ma mère, je n'ai pas pu m'empêcher de penser qu'il l'avait fait exprès.

À travers les six nouvelles de ce recueil, Claire Wolniewicz brosse une série de portraits, drôles, grinçants et tendres. Elle porte un regard sans complaisance sur une poignée d'hommes et de femmes d'aujourd'hui, aux prises avec leur quotidien, leurs amours ou leurs envies. *Sainte Rita* est son premier livre.

CAPHARNAÛM



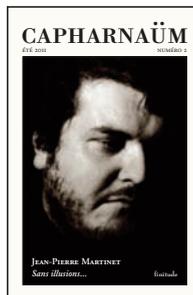
Numéro 1 - Vacances

ÉTÉ 2010 - 96 PAGES - 14,5 X 22

ISBN 978-2-912667-82-3

13 €

Textes inédits de Raymond Guérin, Eugène Dabit, Marc Bernard, Jean-Pierre Martinet, Michel Ohl, Georges Hyvernaud, Robert Louis Stevenson et Georges Arnaud.



Numéro 2 - Jean-Pierre Martinet, *Sans illusions...*

ÉTÉ 2011 - 112 PAGES - 14,5 X 22

ISBN 978-2-912667-92-2

13,50 €

Numéro entièrement consacré à la publication de la correspondance de Jean-Pierre Martinet avec Alfred Eibel. La trentaine de (longues) lettres inédites publiées ici constitue l'unique témoignage *de première main* sur sur Martinet. Quelques belles photos inédites en prime.

*Diffusion & distribution
aux libraires*

Les Belles Lettres
diffusion-distribution

25, RUE DU GÉNÉRAL LECLERC
94270 LE KREMLIN-BICÊTRE
TEL. 01 45 15 19 70
FAX. 01 45 19 19 80

—

Les exemplaires en tirage de tête sont
à commander directement auprès de
l'éditeur.

—

Pour tout renseignement, précision,
commentaire, engueulade ou compli-
ment, n'hésitez pas à nous contacter :

editionsfinitude@free.fr